



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N^o 3

Mensuel

Mars 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

La maison de Jéhovah désirée 6 ^{me} partie	35
« Plénitude des temps »	41
Pourquoi les gouvernements sont injustes	45
Quelques lettres	47
Textes et commentaires des réunions de témoignages	48

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© WTB & TS

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5157 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

Programme des causeries par radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale.

HEC — Heure de l'Europe centrale.

RADIO-BEZIERS Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest Longueur d'onde 237 m
Lundi 19.45—20.00 HEO
..... 20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-Fécamp Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français) 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC
Dimanche (en anglais) 16.00—16.15 HEO
..... 17.00—17.15 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. Longueur d'onde 370 m
Vendredi 19.45—20.00 HEO
..... 20.45—21.00 HEC

POSTE PARISIEN, 60 kw. Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche 9.45—10.00 HEO
..... 10.45—11.00 HEC

RADIO-VITUS, Paris Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi 20.00—20.30 HEO
..... 21.00—21.30 HEC
Dimanche 11.30—12.00 HEO
..... 12.30—13.00 HEC

RADIO-TALLINN (Reval) Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche 16.30—17.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw. Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi 19.00—19.15 HEO
..... 20.00—20.15 HEC

Le souper commémoratif

La parole de Jéhovah montre à ses témoins que le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le dimanche 9 avril, après six heures du soir. Nous l'indiquons un mois d'avance, afin que les membres du serviteur élu de Jéhovah, sur la terre entière, puissent se préparer à célébrer cette fête dans l'unité. Comme d'habitude, la Société désire être renseignée sur le nombre des participants, et les secrétaires de groupes nous obligeront en l'indiquant immédiatement après la fête au bureau de leur pays, et de même les pionniers et les frères isolés.

La période «d'actions de grâces» du «reste»

Les jours du 8 au 17 avril de cette année ont été choisis pour donner aux témoins de Jéhovah, dans toutes les parties de la terre, une occasion de prouver de façon spéciale leur reconnaissance à notre grand Créateur, notre tendre Père céleste, au moyen de leurs forces réunies. La fête de la commémoration de la mort de notre Seigneur Jésus sera célébrée le second jour de cette période d'actions de grâces. Comme ce jour est un dimanche, la presque totalité du «reste» pourra sans doute travailler à la louange de Jéhovah dans le champ du service toute la journée ou une partie du samedi et le dimanche entier, soit avant la participation à la fête commémorative. Si partout les fidèles membres du «reste» font leurs plus grands efforts dans ce sens, le nombre des participants à l'action du témoignage, comparé au nombre des participants à la fête, sera plus satisfaisant cette année que lors de la même période de l'an passé.

Pendant la semaine qui suivra le repas du Seigneur, et tandis que les bénédictions de la fête déborderont de leur cœur, les membres du «reste» auront le privilège de consacrer autant de temps que possible au travail de mission; ils exprimeront ainsi publiquement leur reconnaissance à Jéhovah et participeront avec les pauvres de ce monde aux mets succulents que Jéhovah a préparés pour eux.

W. T. du 15 février

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

MARS 1933

N° 3

La maison de Jéhovah désirée

« Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27:4.

(6^{me} Partie)

LES ordonnances de Jéhovah pour les membres de sa maison sont nettement déterminées et ne peuvent être changées. Comme lui, sa loi est immuable. Il aime ceux qui ont conclu l'alliance par le sacrifice pour faire sa volonté et qu'il a invités dans son royaume. S'ils ne se conforment pas aux règles qu'il a établies, il les fait dument avertir avant d'exercer son jugement final contre eux. « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés. » (Esaïe 58:1) Cet ordre est donné au fidèle « reste » de Dieu sur la terre, et celui-ci a le devoir de l'exécuter en annonçant ce message à d'autres qui aspirent au royaume à la maison de Jéhovah. (Voir dans la « Tour de Garde » de juillet 1929 l'article : « Mets ton plaisir en l'Eternel »). Dans l'article précédent (5^{me} partie) ont été décrites, sous le même titre, les circonstances qui amenèrent devant un tribunal de dix juges, à la porte de Bethléhem, Boaz et le plus proche parent de Naomi et de Ruth. Naomi et Ruth n'y étaient pas avec eux, mais Boaz y défendait leurs intérêts. Sous ce rapport Boaz représentait le « reste » à l'époque de l'accomplissement de la prophétie, et il plaidait en faveur du reste. Il représentait en outre la loi de Dieu, et en cette qualité il joua aussi le rôle de Christ Jésus. Il n'est pas rare de voir une seule personne jouer le rôle de plusieurs autres dans un drame divin.

² En présence des juges, Boaz attira l'attention du proche parent sur le fait que Naomi était revenue du pays de Moab, et qu'une pièce de terre ayant appartenu à Elimélec lui revenait et devait être rachetée. « Puis il dit à celui qui avait le droit de rachat : Naomi, revenue du pays de Moab, a vendu [autres versions : met en vente] la pièce de terre qui appartenait à notre frère Elimélec. J'ai cru devoir t'en informer, et te dire : Acquiers-la, en présence des habitants [de ceux qui sont ici, du public et des anciens, membres du tribunal ; version anglaise] et en présence des anciens de mon peuple. Si tu veux racheter, rachète ; mais si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache. Car il n'y a personne avant toi qui ait le droit de rachat, et je l'ai après toi. Et il répondit : Je rachèterai. » — 4:3, 4.

³ Celui qui est plus grand que Boaz, Christ Jésus, le Représentant officiel de la loi divine, ne manque pas d'avertir dument ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume et qui sont devenus négligents par la suite. La « Tour de Garde » a maintes fois attiré l'attention sur la parole de Dieu au sujet des devoirs et des obligations incombant à ceux qui ont répondu à l'appel du royaume, et montré qu'ils devaient accomplir ce qu'ils avaient promis. Ces négligents sont représentés ici par le plus proche parent de Naomi. Par la grâce de Dieu, la « Tour de Garde » est un instrument dont il se sert, et à plusieurs reprises elle a montré aux engendrés de l'esprit quels sont leurs devoirs envers Jéhovah et son service, ainsi qu'envers leurs frères représentés par Naomi et Ruth. (Voir à nouveau l'article de juillet 1929 ; il serait profitable de le relire tout entier.

⁴ Le retour de Naomi à Bethléhem était connu dans la ville, et nous devons en conclure que son plus proche parent ne l'ignorait pas et qu'il était parfaitement au courant des obligations qu'il avait envers elle. Il s'était donc montré négligent dans l'accomplissement de son devoir, et lorsqu'il fut appelé devant les juges, il savait certainement ce que Boaz avait à lui dire. Boaz ouvrit la séance en lui disant que Naomi était revenue du pays de Moab, qu'elle mettait en vente une pièce de terre ayant appartenu à Elimélec ; puis il lui demanda s'il voulait l'acheter. Le fait qu'il mentionna seulement Naomi montre que Ruth ne venait qu'en second lieu, que c'était la veuve d'Elimélec qui devait être libérée la première. Ruth ne fut impliquée dans cette affaire que parce que Naomi était trop âgée pour donner le jour à un fils qui conserverait ou perpétuerait le nom d'Elimélec. Boaz ne dit pas qu'une postérité devait être suscitée à Machlon ; il justifia sa démarche par la nécessité de susciter une postérité à Elimélec.

⁵ En accomplissant son devoir envers Naomi et envers Ruth, Boaz montre que les frères dans le Seigneur ont celui de sauvegarder leurs intérêts réciproques, de se reconforter, de s'encourager les uns les autres à porter les fruits du royaume de Dieu, et de « consoler tous les affligés de Sion. » (Esaïe 61:3) Il font cela en se rendant mutuellement attentifs, ouvertement et librement, sur leurs obligations ; ils disent à Sion : « Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52:7.

⁶ Répondant à la question de Boaz, le plus proche parent lui dit : « Je rachèterai. » Il laissait donc entendre qu'il possédait les moyens de racheter la pièce de terre. Il acquerrait là quelque chose dont il pourrait tirer un profit matériel et personnel. L'achat de ce terrain qui allait augmenter ses biens lui paraissait par conséquent désirable. Il se disait sans doute que Naomi étant trop âgée pour se remarier, elle ne serait pas incluse dans le rachat ; qu'au cas même où il devrait la prendre avec la terre, elle mourrait bientôt, et que ce serait pour lui une bonne affaire, ses obligations envers Elimélec devant cesser à ce moment-là.

⁷ Animés du même esprit, les membres de la classe du « plus proche parent » se disent en substance ceci lors de l'accomplissement de la prophétie : « Nous sommes prêts à soutenir et à continuer l'œuvre d'Elie ». Mais l'œuvre d'Elie, que la classe de Naomi accomplit pendant la période d'Elimélec où le saint-esprit de Dieu assumait le rôle d'avocat, se termina ou « mourut » pendant la guerre mondiale. Cette classe du « plus proche parent » se refuse néanmoins de reconnaître que l'œuvre de l'Eglise préfigurée par Elisée doit maintenant avoir lieu à la place de celle d'Elie.

⁸ Boaz plaida ensuite directement en faveur de Naomi et de Ruth, et par conséquent en faveur du « reste » et exposa au parent le point suivant à résoudre. Il dit : « Le jour où tu acquerras le champ de la main de Naomi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour relever le nom du défunt dans son héritage. » (4:5) Les intérêts de Naomi et ceux de Ruth étaient donc les mêmes, ce qui montre qu'à ce point du drame elles représentent l'une et l'autre la classe du « reste ».

⁹ Elisée avait été oint pour continuer l'œuvre qu'Elie avait laissée, et ainsi Naomi et Ruth, qui, ensemble, représentent le « reste », devaient accomplir l'œuvre de la réhabilitation du nom de la maison d'Elimélec qui préfigurait la maison de Dieu. (2 Rois 2:12-15) Ce fait montre de façon précise que ceux qui désireraient réellement réaliser le travail du royaume après 1918 le feraient conformément à l'œuvre d'Elisée qui avait été oint en lieu et place d'Elie. La double portion de l'esprit qu'Elisée reçut indique qu'une œuvre de plus grande envergure devait être entreprise avec encore plus de zèle pour Dieu.

¹⁰ Aujourd'hui on ne peut pas posséder la « pièce de terre » ou la propriété d'Elie sans assumer les devoirs de l'œuvre d'Elie. (1 Rois 19:16) S'attacher au nom et aux enseignements d'un homme qui a disparu, quelle qu'ait été sa fidélité, persister à s'en tenir à l'interprétation qu'il fit des Ecritures et se refuser d'avancer ou de progresser avec l'œuvre du Seigneur, c'est ne pas acquérir la terre ou la propriété de l'œuvre éteinte d'Elie. Ceux qui désirent entrer et demeurer dans la maison de Jéhovah ont aujourd'hui d'autres nouveaux devoirs (représentés tant par Elisée que par Ruth) qu'ils doivent accomplir avec fidélité.

¹¹ L'obligation d'épouser Ruth sembla trop lourde au proche parent, et pour la classe qu'il représente l'obligation d'assumer l'œuvre d'Elisée était également trop lourde. « Et celui qui avait le droit de rachat répondit : Je ne puis pas racheter pour mon compte, crainte de détruire mon héritage ; prends pour toi mon droit de rachat, car je ne puis pas racheter. » (4:6) Ce terme : « mon héritage », révèle son égoïsme et montrent qu'il ne pensait qu'à son intérêt à lui, qu'à son propre nom, et que ses plans ne visaient que cela : la perpétuation de son nom. S'il prenait Ruth avec la terre, il n'y trouverait aucun avantage, d'après son calcul, parce que l'enfant de Ruth devrait hériter la terre, et que cela diminuerait son propre patrimoine, pour le moins de la somme qu'il devrait verser à Naomi pour la pièce de terre. Sans doute qu'il avait déjà une femme (figure ou image de l'esprit et de l'influence de Jézabel ; Apocalypse 2:20-23) et qu'il craignait de l'offenser. Si la classe représentée par le « plus proche parent » adoptait l'esprit et se chargeait de l'œuvre de Ruth, le monde en serait offusqué, l'élément religieux, notamment, et elle ne peut se permettre cela, parce que, ce faisant, elle s'attirerait la colère de l'organisation de Satan. Ses membres doivent continuer à se servir de termes flatteurs, aimables, et à s'abstenir de parler contre l'organisation de Satan, afin que leur propre situation et leur réputation ne subissent aucune atteinte. Il est par conséquent facile de reconnaître cette classe qui existe de nos jours.

¹² Boaz avait appelé devant le tribunal ce proche parent pour lui faire « rendre compte », tout comme Jésus le fit faire au serviteur qui n'avait qu'un talent. Christ Jésus, le « plus grand » que Boaz, est actuellement dans son temple, et il fait rendre compte, à la classe du serviteur ayant un talent, des intérêts du royaume qui lui ont été confiés, et ces comptes révèlent un manque de bonne volonté à obéir à Jéhovah. Le proche parent de Naomi répondit à Boaz : « Prends pour toi mon droit de rachat. » Cette réponse ressemble fort à la déclaration de la classe du serviteur à un talent qui répondit au Seigneur : « J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. » — Matthieu 25:24-30 ; Malachie 3:1-5.

¹³ Jéhovah jugea bon de garder secret le nom du plus proche parent, c'est pourquoi le récit ne le mentionne pas. Son nom a été effacé, en ce qui concerne la relation de la Bible. « Le nom des méchants tombe en pourriture. » (Proverbes 10:7) La conduite de ce proche parent représente une classe infidèle, dont Jésus dit : « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 25:30)

« Il le mettra en pièces et lui donnera sa part avec les hypocrites. » — Matthieu 24:51.

Boaz agit

¹⁴ Ceux qui ont l'esprit de Christ Jésus et le zèle particulier à la maison de Jéhovah accomplissent avec joie la tâche que le serviteur paresseux devrait accomplir, mais qu'il néglige. Le fidèle « reste » fait partie du serviteur élu et, par suite, est le « serviteur fidèle et prudent. » Nous voyons par là que Boaz représentait Christ Jésus, le Chef ou la Tête du « serviteur » et aussi le « reste » qui constitue une partie du « serviteur. » La loi d'Israël sur le lévirat comportait la clause suivante pour le cas où un homme refusait d'épouser la veuve de son frère : « Si cet homme ne veut pas prendre sa belle-sœur, elle montera à la porte vers les anciens et dira : Mon beau-frère refuse de relever en Israël le nom de son frère, il ne veut pas m'épouser par droit de beau-frère. Les anciens de la ville l'appelleront, et lui parleront. S'il persiste, et dit : Je ne veux pas la prendre, alors sa belle-sœur s'approchera de lui en présence des anciens, lui ôtera son soulier du pied, et lui crachera au visage. Et prenant la parole, elle dira : Ainsi sera fait à l'homme qui ne relève pas la maison de son frère. Et sa maison sera appelée en Israël la maison du déchaussé. » (Deutéronome 25:7-10) « Moab est le bassin où je me lave ; je jette mon soulier sur Edom. » — Psaume 60:10.

¹⁵ Un procédé un peu différent fut employé dans le cas de Naomi et de Ruth, lors de l'attestation et de la confirmation de ce qui venait d'être décidé. Presque tous les hommes de la terre ont une fois adopté un certain genre de procédure pour attester un document ou une transmission (ou mutation) de terres et pour en attester la remise de possession. Par exemple le droit général provenant de la loi des usages, des coutumes, contient une ordonnance appelée « remise de possession », par laquelle la transmission a lieu.

¹⁶ Les Israélites étaient le peuple de Dieu avant que la loi leur eût été donnée au Mont Sinaï, et il existait sans doute parmi eux des coutumes qu'ils avaient adoptées, qu'ils pratiquaient et qu'ils observaient lors de la remise des propriétés vendues. Le divin récit (Ruth 4:7,8) dit ceci : « Autrefois en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un rachat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre : cela servait de témoignage en Israël. Celui qui avait le droit de rachat dit donc à Boaz : Acquires pour ton compte ! Et il ôta son soulier. » Ni Naomi, ni Ruth n'étaient présentes à la séance du tribunal pour enlever le soulier, mais Boaz les y représentait. Au lieu de s'en tenir uniquement aux termes de la loi, on eut recours là à une ancienne coutume : le plus proche parent enleva lui-même son soulier, et cet acte volontaire de sa part indiquait qu'il renonçait totalement à son droit de rachat et attestait sa libre décision de ne pas user de son droit.

¹⁷ Ceci dépeint très justement la classe du « méchant serviteur » qui refuse d'être un témoin du nom de Jéhovah, « Dieu mon Roi », de proclamer le jour de la vengeance divine contre l'organisation de Satan, et de représenter et d'annoncer fidèlement son royaume. En agissant ainsi, cette classe enlève le soulier (la chaussure), éloigne d'elle le « zèle que donne l'Evangile de paix ». (Ephésiens 6:15) Un homme qui n'a qu'un soulier fait piteuse figure ; il s'arrête, il va clopin-clopant, il est un objet de risée. Dieu considère un homme qui rejette son alliance comme méritant la honte, et cela était illustré dans la loi par le crachement au visage. — Nombres 12:14.

¹⁸ Il est écrit au sujet du fidèle reste sur la terre : « Que tes pieds sont beaux dans ta chaussure ! » (Cantique des Cantiques 7:2), et encore : « Qu'ils sont beaux les pieds de

ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » (Romains 10: 15 ; Esaïe 52: 7, 8) Ces belles paroles des Ecritures ne sauraient se rapporter à ceux qui n'ont qu'un soulier. Par conséquent, la classe représentée dans ce drame par le proche parent doit s'attendre à être traitée comme un objet de honte par Jéhovah, ce qu'indique dans l'image le crachement au visage, et dans la réalité, le fait que le privilège de proclamer le nom de Jéhovah et son royaume lui est retiré. C'est là la classe qui enlève l'habit de noces. (Matthieu 22: 11-13) C'est elle que le Seigneur appelle le « serviteur méchant et infidèle » ; c'est pourquoi les intérêts du royaume lui sont retirés et sont confiés au fidèle « reste » représenté par Ruth. (Matthieu 24: 47) « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25: 28.

¹⁹ Boaz assumait avec joie le privilège ou le devoir d'user du droit de rachat ou de réhabilitation. « Alors Boaz dit aux anciens et à tout le peuple : Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Naomi tout ce qui appartenait à Elimelec, à Kiljon et à Machlon. » (4: 9) Il ressort de la dernière partie de ce texte que la position de Ruth était subordonnée à celle de Naomi et que Ruth n'entre en ligne de compte que parce qu'elle remplaçait Naomi dans le projet de mariage avec Boaz. Boaz l'impliqua dans le rachat afin qu'une postérité fût suscitée au nom du défunt Elimelec, et non pas à celui du fils d'Elimelec. Boaz fit devant le tribunal cette déclaration : « Je me suis également acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Machlon, pour relever le nom du défunt dans son héritage, et afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son lieu. Vous en êtes témoins aujourd'hui ! » — 4: 10.

²⁰ Machlon, le premier mari de Ruth, n'avait pas relevé le nom d'Elimelec, et le plus proche parent refusait de le perpétuer en lui suscitant une postérité ; c'est pour cette raison que Boaz battait en brèche et réglait la situation. Ruth servait de trait d'union entre Naomi et Boaz dans l'accomplissement de ce devoir. Elle devait par suite de son mariage avec Machlon partager l'héritage d'Elimelec qui revenait de droit à Naomi. La part d'héritage qu'Orpa aurait dû recevoir retournait à Naomi, Orpa ne s'étant pas attaché à Naomi, c'est-à-dire à l'organisation de Dieu. En chemin vers Bethléhem, elle était retournée à Moab, symbole de l'organisation de Satan. Comme Ruth n'était que la belle-fille d'Elimelec et de Naomi, l'enfant qui naîtrait à Boaz tirerait sa proche parenté avec Elimelec non pas de Ruth, mais de Boaz, le plus proche parent d'Elimelec en deuxième ligne. Boaz, ayant racheté tous les droits de Naomi et s'étant acquis Ruth pour femme, le fils qu'il aurait de Ruth hériterait tous les biens de son grand-père Elimelec, et entrerait en ligne pour accomplir la promesse de Jéhovah à Juda. En même temps que la généalogie du roi d'Israël se dessinait nettement, une autre partie importante des desseins de Dieu était préfigurée là qui devait se réaliser dans l'avenir.

²¹ Boaz déclara avec assurance devant le tribunal et devant le peuple son intention de racheter la pièce de terre de Naomi, y compris les droits de ses deux fils, et d'acquiescer Ruth comme femme ; et il témoigna ainsi publiquement contre le plus proche parent qui, de fait, trompait Naomi, la veuve, et Ruth, l'étrangère. Celui qui est plus grand que Boaz, Christ Jésus, le grand Juge dans le temple, juge et sépare les infidèles des approuvés, et est de même un témoin contre les infidèles. « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur [Christ Jésus] que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez ; voici, il vient, dit l'Eternel des armées... Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre... ceux qui oppriment la veuve [la classe de Naomi], et l'orphelin

[la classe de Ruth], qui font tort à l'étranger [à la même classe], et ne me craignent pas. » — Malachie 3: 1, 5.

²² En 1918 le Seigneur Jésus commença à juger dans le temple, et ce jugement s'exerça d'abord sur ceux qui prétendaient appartenir à la maison de Dieu, à son organisation sur la terre. La « Société » qui a été définie précédemment dans la « Tour de Garde » comme la Tour de Garde, Société de Bible et de Tracts, représentait l'organisation de Dieu sur la terre et la représente encore aujourd'hui car elle en fait partie. Il arriva que certains de ceux qui travaillaient dans cette organisation, qui avaient répondu à l'appel au royaume et qui étaient par conséquent des aspirants au royaume se refusèrent un jour à obéir aux commandements du Seigneur, à poursuivre l'œuvre de témoignage ; ils le firent en se retirant, et ils devinrent des adversaires de l'œuvre du Seigneur. Ils cherchent maintenant à empêcher sa marche et font opposition à la Société. Le recul et l'opposition de ces rebelles ne sont pas un secret. Boaz déclara hardiment devant le tribunal qu'il assumait volontiers le devoir que le « plus proche parent » avait repoussé ; et sous ce rapport il représente l'organisation de Dieu au congrès de Columbus (Ohio) en 1931, comme aussi tous les chrétiens de la terre qui possèdent la même précieuse foi, qui adoptèrent une résolution par laquelle ils annonçaient publiquement accepter avec joie le nom que Jéhovah Dieu leur a donné et assumer l'obligation de rendre témoignage à son nom et à son royaume en qualité de témoins, obligation que la classe du « plus proche parent » avait déclinée. Tous les membres du fidèle « reste » furent donc invités à attester qu'ils n'avaient aucun rapport avec l'organisation de Satan, mais qu'ils étaient absolument dévoués à l'organisation divine et qu'ils continueraient, par la grâce de Dieu, à proclamer son nom et son royaume. Les nations de la « chrétienté », leurs chefs en particulier, ainsi que la classe du « méchant serviteur », ont été informés, par la brochure « Le Royaume », du fait que le « reste » avait accepté le nom de Jéhovah et qu'il assumait joyeusement les devoirs qui lui incombent. — Ezéchiel 24: 15-18.

²³ Cette figure ou ce tableau représente en outre Christ Jésus invitant publiquement la classe de Naomi-Ruth, c'est-à-dire le « reste » dévoué, à se joindre à lui en l'associant à son œuvre de justification du nom de Jéhovah. Les faits prouvent que cela eut lieu vers l'automne de 1922, lorsque Jéhovah donna un nom nouveau à son peuple, qui ne commença cependant à le reconnaître et à l'apprécier réellement qu'en 1931. — Actes 15: 14 ; Joël 2: 27-29.

Les Témoins

²⁴ Beaucoup de personnes furent les témoins des faveurs que Jéhovah accorda au « reste » et elles lui souhaitèrent le succès, tandis que d'autres qui étaient forcées d'être des témoins ne lui souhaitèrent rien de bon. « Tout le peuple qui était à la porte et les anciens dirent : Nous en sommes témoins ! Que l'Eternel rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Léa, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël ! Manifeste ta force dans Ephrata, et fais-toi un nom dans Bethléhem ! » (4: 11) Même le renégat qu'était le plus proche parent devait figurer comme témoin. Un certain nombre des opposants étaient présents en qualité de délégués lors de l'adoption de la résolution à la Convention de Columbus en 1931, et ils furent obligés d'assister à ce qui se passait là. Ce fait semble préfigurer un accomplissement précoce d'Apocalypse 3: 9. Les gens bien disposés qui remarquèrent le fidèle dévouement du « reste » de Dieu lui adressèrent leurs vœux. Tous les anciens représentant l'organisation de Dieu rendirent joyeusement témoignage et demandèrent à Dieu de faire prospérer l'œuvre de la justification de son nom. Les bons vœux adressés à l'organisation de Dieu sur la terre sont exprimés ainsi par les Ecritures : « Manifeste ta force [la force de Boaz ou de la classe du royaume] en Ephrata

[Manifeste ta puissance ou ta richesse].» En d'autres termes : Que tous soient fidèles au nom de Jéhovah et qu'ils portent beaucoup de fruit, c'est-à-dire les fruits du royaume. « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15: 8) La dernière partie du verset 11 dit : « Fais-toi un nom dans Bethléhem. » Comme le « reste » est une partie du Christ et que ses membres sont actuellement les témoins de Jéhovah sur la terre, il doit proclamer le nom de Jéhovah et son royaume. Il doit rendre célèbre le nom de Jéhovah et de son royaume, et c'est ce à quoi il s'efforce, par la grâce divine. « Fuisse la postérité que l'Eternel te donnera par cette jeune femme rendre ta maison semblable à la maison de Pérets, qui fut enfanté à Juda par Tamar ! » (4: 12) Pérets figure dans la lignée qui conduisait à David et à Jésus. (Genèse 38: 8-30) Ces paroles : « la postérité que l'Eternel [Jéhovah] te donnera par cette jeune femme » montrent que l'honneur est rendu à Jéhovah à qui il revient de droit.

Le Souverain est préfiguré

²⁵ « Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Eternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. » (4: 13) Jéhovah témoigna son approbation à Boaz et à Ruth en leur donnant un fils, et il envisagea là la justification de son nom et de sa parole, puisque de Juda devait venir un souverain, un législateur. La naissance de ce fils n'était pas le résultat de la force physique de Boaz et de Ruth, car c'est Dieu qui « fait croître ». (1 Corinthiens 3: 6) Dieu dirigea le drame du livre de Ruth ; par conséquent toutes les louanges adressées aux créatures seraient déplacées. C'est Dieu qui suscita l'Etre puissant qui gouvernera toutes les nations de la terre et qui sera le Justificateur de son grand nom.

L'Épouse est préfigurée

²⁶ En devenant la femme de Boaz, (union qui incluait Naomi, puisque Ruth s'était substituée à elle) Ruth représente le « reste » comme l'épouse future de Christ ; c'est pourquoi les membres du « reste » constituent les bénis qui sont appelés au festin de noces de l'agneau. (Apocalypse 19: 9) Les faits semblent clairement démontrer l'accomplissement de cette partie du drame prophétique qui commença avec « le jour » de la Convention du peuple de Dieu, en septembre 1922, et, par suite, à l'époque à laquelle ces paroles de Jéhovah trouvent leur application : « Et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation ; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse ; car l'Eternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi tes fils s'uniront à toi ; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » — Esaïe 62: 2,4,5.

²⁷ « Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Eternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. » — 4: 14, 15.

²⁸ Ces félicitations étant adressées à Naomi plutôt qu'à Ruth, il semble clair que cet enfant était légalement regardé comme celui de Naomi, comme le fruit de ses entrailles et l'héritier d'Elimélec. (Deutéronome 25: 6) Avec Ruth, Naomi représente donc la classe qui porte du fruit, la fiancée de Christ qui a part à la justification du nom et de la parole de Jéhovah. Ruth avait le grand désir de devenir membre de la maison de Jéhovah, et elle n'aurait pu réaliser ce désir par sa propre initiative et ses propres efforts.

C'est parce qu'elle s'attacha fidèlement à l'organisation divine représentée ici par Naomi que Jéhovah récompensa sa foi.

²⁹ Christ Jésus, le Grand Boaz, a été choisi par Jéhovah pour faire connaître par le « reste » (Naomi et Ruth) son nom qui est rendu célèbre dans la partie terrestre de son organisation et qui doit également l'être sur toute la terre. Ce fut quelque temps après 1922 que le « reste » commença à voir que la grande question en cause est le nom de Jéhovah et que le Très-Haut veut se faire un nom. (Voir dans une « Tour de Garde » de 1926 l'article : « Qui veut honorer Jéhovah ? » ou « Qui honorera Jéhovah ? ») A cause de la fidélité de Jésus, son nom est également rendu glorieux, et Dieu lui a donné un nom au-dessus de tous les autres, à l'exception de celui de Jéhovah, et a ordonné que tout genou fléchisse au nom de Jésus et « que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2: 9-11 ; Ephésiens 1: 20, 21) Il faut noter que le nom de Boaz qui illustre Christ Jésus, et non pas le nom de son fils Obed, fut célébré en Israël. Jéhovah se servit du livre de Ruth pour attirer l'attention générale sur Boaz. A partir de là, le nom de Ruth n'est plus mentionné, ce qui prouve que Naomi représente tout particulièrement Sion, « l'épouse » ou l'organisation de Dieu, et que Ruth en devient une partie.

³⁰ Le fils qui naquit à Boaz et à Ruth fut suscité en faveur du nom d'Elimélec (« Dieu mon Roi ») ; c'est pourquoi ces paroles : « Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse » indiquent que Dieu, le Roi d'éternité, restaurerait et renouvellerait les forces de son Eglise, du « reste », dans ses derniers jours sur la terre, au temps de la « vieillesse. » En accord avec ce qui précède, il est écrit : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » — Psaume 37: 25.

³¹ L'affection que Naomi et Ruth se manifestèrent l'une à l'autre appelle notre attention sur l'amour qui doit exister actuellement entre les membres du « reste » et doit témoigner de leur union et de leur dévouement à Dieu et à son royaume. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13: 34, 35.

³² « Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. Les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï, père de David. » (4: 16, 17) Naomi traita l'enfant comme son propre enfant ; c'est pourquoi il est dit : « Un fils est né à Naomi ! » L'opprobre de sa stérilité lui fut ainsi enlevé, et cela correspond admirablement au fait que l'opprobre est enlevé à Sion, à l'organisation de Dieu. Le prophète de Jéhovah décrit cette condition dans Esaïe 54: 1-7.

³³ L'enfant fut appelé Obed, et Obed signifie « adorateur » ou « serviteur ». Ce fait indiquerait qu'il y aurait des personnes qui se rendraient compte que le « reste » de Dieu sur la terre (Naomi et Ruth) constitue une partie du « serviteur élu de Jéhovah, en qui son âme prend plaisir ». (Esaïe 42: 1) Ce fils, Obed, représente également les enfants de Sion nés après les douleurs de l'enfantement. (Esaïe 66: 8, 9) Le nom d'« Obed » identifie la classe qu'à sa venue dans le temple de Jéhovah le Seigneur a trouvée fidèle et qu'il a désignée comme le « serviteur fidèle et prudent » auquel il confie tous les intérêts de son royaume sur la terre. — Matthieu 24: 45-47.

³⁴ Voici la postérité de Pérets : Pérets engendra Hetsron ; Hetsron engendra Ram ; Ram engendra Amminadab ; Amminadab engendra Nachschon ; Nachschon

engendra Salmon ; Salmon engendra Boaz ; Boaz engendra Obed ; Obed engendra Isai ; et Isai engendra David. » (4:18-22) C'est ici la lignée de Pérets à David. Entre Obed et Isai, il n'est fait mention d'aucun nom. Cette lacune est-elle due au peu d'importance des chaînons se reliant aux noms mentionnés, ou tous, depuis Nachschon jusqu'à Isai, ont-ils atteint un âge très avancé et engendré un fils sur leurs vieux jours ? Cette dernière hypothèse semble être soutenue par ces paroles du rapport divin : « Les trois fils aînés d'Isai avaient suivi Saül à la guerre. David était le plus jeune » et le huitième fils d'Isai. (1 Samuel 17:13,14) « Or, David était fils de cet Ephratien de Bethléhem de Juda, nommé Isai, qui avait huit fils, et qui, du temps de Saül, était vieux, avancé en âge. » — 1 Samuel 17:12.

³⁵ Ce tableau généalogique n'est pas inutile, ni sans signification ; car il donne au livre de Ruth une certaine importance. En établissant ici cette généalogie, Dieu avait un but arrêté. Elle commence avec Jacob au pays de Canaan, avant sa descente en Egypte, et s'étend jusqu'à la naissance de David, qui devint roi. Pérets, qui y est mentionné le premier, naquit au pays de Canaan avant le départ de Juda avec Jacob pour l'Egypte. (Genèse 38:27-29) Pérets engendra Hetsron pendant son séjour en Egypte, où les Israélites demeurèrent 215 ans. Pérets et Hetsron moururent en Egypte. (Genèse 46:12) Il s'ensuit que Hetsron engendra Ram en Egypte et probablement pendant que Joseph vivait encore. Dans Matthieu 1:3, Ram est appelé Aram, nom qui signifie « porte élevée ». Il était frère de Kelubai ou Caleb (1 Chroniques 2:9), grand-père de Betsaleel qui construisit le tabernacle dans le désert. (1 Chroniques 2:19,20 ; Exode 31:1,2) Ram engendra Amminadab, en Egypte. Amminadab signifie « homme généreux » ou « peuple libéral ». Pendant son séjour en Egypte et avant l'exode des Israélites, Amminadab engendra Nachschon sans doute vers l'époque de la naissance de Moïse. Nachschon devint le chef de la tribu de Juda lors de l'exode. (Nombres 1:4-7 ; 2:3) Il fut mêlé à la rébellion qui eut lieu dans le désert et mourut là. Son nom signifie « enchanteur ». (Nombres 14:1-38) Il engendra Salmon, peu de temps avant la sortie d'Egypte ou peu de temps après ; il ne pouvait guère avoir plus de vingt ans au début de l'exode, puisqu'il participa au siège de Jéricho. A Jéricho, Salmon rencontra Rahab, la prostituée, qu'il épousa ; et ce fut de cette union que naquit Boaz dont le nom est mis en évidence dans le livre de Ruth et mentionné dans Matthieu 1:5.

³⁶ Il est intéressant de noter que dans la lignée qui conduit à David et à Jésus trois femmes furent introduites dont chacune a été qualifiée d'immorale par les critiques hypocrites de la Bible ; il est certain que deux d'entre elles étaient en dehors de l'alliance que Dieu avait faite avec Israël, et il est probable que la troisième l'était également. Ces trois femmes sont : Tamar, Rahab et Ruth. Chacune d'elles fit preuve de respect à l'égard de la loi et du nom de Dieu et d'un désir sincère de servir Dieu et son peuple. Chacune d'elles intervint au moment voulu pour combler une lacune et perpétuer le nom de Juda de la tribu duquel Jéhovah avait promis que sortirait le Justificateur de son nom. Onan ayant refusé d'épouser sa belle-sœur Tamar pour susciter une postérité à son frère décédé, Dieu l'avait fait mourir. Juda lui-même s'étant engagé sans le savoir vis-à-vis de Tamar, il l'épousa et elle lui enfanta Pérets ; c'est ce Pérets qui se trouve en tête de la lignée mentionnée dans le livre de Ruth et qui conduit jusqu'à David. Rahab, la prostituée de Jéricho, épousa Salmon qui engendra Boaz. Rahab fut approuvée et favorisée de Jéhovah, non parce qu'elle était une courtisane, mais malgré cela, et parce qu'elle avait foi en lui et qu'elle le servait ; c'est pour cette raison qu'elle fut préservée. « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait

reçu les espions avec bienveillance. » (Hébreux 11:31) « Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ? » — Jacques 2:25.

³⁷ La troisième de ces femmes est Ruth, la Moabite, qui épousa Boaz dont elle eut un fils, Obed, qui fut le père d'Isai ; et le huitième et certainement le dernier fils d'Isai fut David que Dieu fit oindre roi d'Israël et qui préfigura tout particulièrement Christ Jésus, le Roi des rois. Ces faits méritent d'être pris en considération, parce qu'ils prouvent que Dieu ne préserva aucune de ces femmes en raison d'un dit « développement du caractère », mais à cause de l'amour qu'elles manifestèrent pour lui et de leurs œuvres de dévouement.

³⁸ Il est probable que Salmon engendra Boaz à Bethléhem, car cette ville faisait partie de la part de l'héritage qui lui revenait et il était connu sous le nom de « père de Bethléhem ». (1 Chroniques 2:51,54) Salmon était déjà d'un certain âge lorsqu'il épousa Rahab ; aussi Boaz était-il le fils de sa vieillesse. David, le huitième fils d'Isai, fut de même le fils de la vieillesse d'Isai. En conséquence, il ne paraît pas y avoir de raison de conclure qu'il y ait des lacunes ou des interruptions dans la généalogie d'Obed à Isai.

La Maison de Jéhovah

³⁹ Le livre de Ruth fait ressortir l'importance de la justification du nom de Jéhovah. Il prouve en outre aussi que depuis les jours d'Abraham le dessein de Jéhovah d'édifier son organisation capitale s'est majestueusement développé. Satan essaya vraiment d'empêcher chaque pas de ce développement et il crut sans aucun doute avoir réussi à contrarier les projets divins. Dieu lui permit de suivre sa voie perverse et de s'imaginer qu'il déjouerait son dessein de susciter une postérité et un royaume qui le détruiraient avec son organisation. Il est excessivement intéressant de retracer la marche progressive de ce dessein de Jéhovah jusqu'à l'onction du roi David qui préfigure Christ Jésus, le Roi des rois.

⁴⁰ Abraham habitait en Chaldée, à l'est de l'Euphrate. Jéhovah lui ayant ordonné de partir pour un pays inconnu, il obéit. Après avoir traversé l'Euphrate, probablement à sa source, il s'achemina vers Canaan où Dieu l'envoyait. Bien que Jéhovah eût promis à Abraham un fils, une postérité par laquelle toutes les nations de la terre devaient être bénies, il semblait que cette promesse ne se réaliserait pas, parce qu'Abraham et Sara n'étaient plus d'âge à avoir des enfants. La foi d'Abraham en Dieu était cependant profonde, et lorsqu'il eut environ cent ans, Dieu récompensa cette foi en permettant à Sara de mettre au monde un fils, Isaac. (Romains 4:19) Abraham représentait Jéhovah ; Sara, sa femme, illustrait l'organisation de Dieu ; Isaac était une figure du Fils bien-aimé de Dieu, Christ Jésus, et sa naissance préfigurait un temps de réjouissances lors de la venue du royaume. (Esaïe 54:1-8) La promesse du Roi futur fut donnée à Jacob, le fils d'Isaac, par suite d'une intervention miraculeuse de Jéhovah. Jacob fut le père de Juda, chef de la tribu d'où devait sortir le Roi qui gouvernerait le monde, selon la promesse divine. (Genèse 49:10) Juda devint le père de Pérets par Tamar, sa belle-fille, dans des circonstances que les critiques de la Bible qualifieraient de honteuses. Il semble clair que c'est Jéhovah qui dirigea les conditions de la naissance de Pérets, afin qu'il devint l'un des chaînons de la généalogie du Roi. Le livre de Ruth reprend ici la liste généalogique et la suit jusqu'à David.

⁴¹ Le fait qu'aucune génération intermédiaire n'est mentionnée dans la généalogie du livre de Ruth indique que chacun des hommes nommés là avait atteint un âge très avancé avant d'engendrer le fils dont le nom est donné. Il semble conséquemment qu'il y eut des difficultés continu-

elles à la conservation de la lignée royale. Jéhovah avait donné sa parole que le Justificateur naîtrait de la tribu de Juda ; c'est pourquoi Satan chercha sans cesse à entraver la lignée. A plusieurs reprises il put sembler que la parole divine ne se réaliserait pas, mais chaque fois Jéhovah intervint au bon moment, comme cela nous est montré dans le livre de Ruth. La parole et le nom de Jéhovah triompheront, car aucun pouvoir ne pourra l'empêcher.

⁴² Durant tous ces siècles Jéhovah a procédé, conformément à sa volonté et à ses desseins, à l'édification de sa maison ou de la capitale de son organisation au sein de laquelle il établit sa demeure officielle par Christ Jésus, le Chef de son organisation. Il n'a obligé personne à entrer dans sa maison. Il n'a même invité des créatures à y entrer qu'après avoir reconnu leur franc et sincère désir d'en faire partie et avoir reçu leur promesse solennelle de faire sa volonté. C'est pour cela qu'il fit écrire par son prophète ces paroles : « Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple. » — Psaume 27:4.

⁴³ Ruth avait ce sincère et ardent désir qu'expriment ces paroles du psalmiste, et elle se plaça fermement du côté de Jéhovah lorsqu'elle déclara à Naomi que Jéhovah serait pour toujours son Dieu. Elle prouva son amour pour Jéhovah en s'empressant de le servir. Sans doute que certains Israélites auraient voulu empêcher l'entrée de Ruth dans la famille de Juda ; et de même aujourd'hui certains des chrétiens qui prétendent avoir fait alliance avec Dieu voudraient tenir à l'écart de sa famille, de son service et de sa maison ceux qui ont été appelés dans ces derniers jours. La classe du « plus proche parent » agit de la sorte. Ses membres n'aiment point Dieu, et Dieu ne les préservera pas.

⁴⁴ Dans le livre d'Esther aussi bien que dans celui de Ruth Dieu fait voir clairement que lui seul choisit les membres de sa maison royale. Il fait ressortir le fait qu'il ne choisit pas des hommes et des femmes à cause de leurs avantages extérieurs, ni à cause de la douceur et de la beauté de leur caractère ou de leur valeur morale. Il invite à occuper une place dans sa maison ceux seuls qui manifestent une foi sincère et inébranlable, une foi semblable à celle d'Abraham. Ces invités doivent ensuite garder leur intégrité et cela dans les circonstances les plus difficiles. Il choisit et approuve ceux qui sont poussés par leur amour et leur dévouement à le servir fidèlement. Dans toutes les épreuves et tribulations qu'ils ont à supporter pendant leur marche vers le royaume et qui leur viennent de l'inimitié de Satan et de ses représentants, Jéhovah montre nettement qu'il garde ou préserve ceux qui persévèrent dans leur sincère dévouement. (Psaume 145:20) Cette grande leçon nous est particulièrement enseignée dans le livre d'Esther et dans celui de Ruth.

⁴⁵ Christ Jésus a été élevé à la plus haute place de la maison de Dieu ; et cette maison est la capitale de son organisation universelle. Les oints qui persévèrent dans leur fidélité, qui gardent leur intégrité et continuent à manifester leur amour et leur dévouement pour Jéhovah seront reçus par lui dans sa maison ; ils y demeureront à jamais et y contempleront sans cesse son indescriptible magnificence, ils seront enseignés de lui et continueront à chanter ses louanges à travers les âges de l'éternité.

(fin)

Questions béréennes

- § 1. A qui est donné le commandement exprimé dans Esaïe 58:1 ? Quels sont ceux qui sont appelés ici « mon peuple » ? Quels sont ceux qui constituent la « maison de Jacob » ? Dans quel but cet avertissement est-il donné ? Citez en rapport avec ce qui précède l'une des caractéristiques des ordonnances de Jéhovah à ceux qui

deviennent membres de sa maison. De quelle manière Jéhovah agit-il avec ceux qui se conforment à ses ordonnances, qui ont conclu une alliance par le sacrifice pour faire sa volonté et qu'il a appelés dans son royaume ? Quels sont les personnages du drame de Ruth, ici ? Indiquez le rôle joué par Boaz et qui il représente.

- § 2, 3 Décrivez la situation qui exigeait cette audience. De quelle manière Boaz attira-t-il l'attention du plus proche parent, et dans quel but ? Comment cette partie du tableau s'est-elle réalisée ?
- § 4, 5. Expliquez si le plus proche parent pouvait invoquer son ignorance en ce qui concerne les obligations qui lui incombait. Dites comment Ruth fut mêlée à l'affaire, puisque Boaz mentionna seulement Naomi au sujet du rachat. Que représente ici le procédé de Boaz en faveur de Naomi et de Ruth ?
- § 6, 7. Quel était manifestement le raisonnement du plus proche parent à l'égard du rachat de la pièce de terre ? Appliquez cette partie du tableau.
- § 8, 9. Quelle autre proposition Boaz fit-il au plus proche parent ? Quels sont les faits importants qui sont montrés ici concernant les intérêts de Naomi et de Ruth, et d'une classe du peuple de Dieu qui est représentée là. Montrez les rapports existant entre l'œuvre d'Elisée et celle d'Elie en les comparant avec la situation prophétique représentée dans Ruth 4:5, et indiquez ce qu'elle préfigurait.
- § 10, 11. Que préfigurait le prétexte que le plus proche parent invoqua pour ne pas racheter lui-même la pièce de terre ? Quel désavantage eut résultat pour lui, d'après son calcul, du rachat de la pièce de terre pour son compte ? Montrez comment dans l'application de ce tableau prophétique la classe du « plus proche parent » est nettement identifiée.
- § 12, 13. Comparez ici la situation du plus proche parent avec celle du serviteur à un talent dont il est question dans l'une des paraboles du royaume. Citez des textes correspondant au fait que Jéhovah ne fit pas mentionner le nom du plus proche parent.
- § 14. Paraphrasez la loi sur le procédé qui devait être employé en Israël à l'égard de celui qui refusait d'épouser la veuve de son frère. Expliquez la situation prophétique de Boaz dans l'accomplissement du devoir que le plus proche parent avait négligé.
- § 15-18. Relatez la manière dont fut confirmé ici le renoncement du plus proche parent à son droit de rachat. Appliquez le tableau prophétique que cela représente.
- § 19, 20. Ruth faisait-elle partie du rachat d'après le verset 9 et pourquoi ? Quel but visait la déclaration de Boaz au verset 10 ? Qu'était-il advenu de la part d'héritage d'Orpa ? Pourquoi ? Que représentait ce fait ? Expliquez la double raison pour laquelle le fils de Boaz et de Ruth devait être celui qui réaliserait la promesse faite à la maison de Juda au sujet du Roi d'Israël.
- § 21-23. Comparez Ruth 4:9 avec Malachie 3:1,5, et relatez les faits prouvant que ces prophéties se sont réalisées ou qu'elles sont en voie de réalisation.
- § 24-25. Expliquez l'accomplissement du verset 11. Indiquez les leçons importantes contenues dans les versets 12 et 13.
- § 26. Qu'est-ce qui était représenté par cette nouvelle parenté de Ruth ? Démontrez que cette image est en accord avec Apocalypse 19:9 et Esaïe 62:2, 4, 5.
- § 27-29. Pourquoi les félicitations furent-elles adressées à Naomi plutôt qu'à Ruth ? Comment est-il fait mention de Ruth ici ? Que représentait cette proche parenté de Naomi et Ruth avec Boaz ? Dites si quelque chose de la part de Ruth contribua à lui attirer les faveurs divines. Expliquez le tableau prophétique représenté a) par la fidélité de Boaz, b) par celle de Naomi et de Ruth. Appliquez ce vœu : « Que son nom soit célébré en Israël ! » Quelle était ici la situation prophétique de Naomi ? Quelle était celle de Ruth ?
- § 30, 31. Au sujet du verset 15 expliquez : a) les paroles prophétiques concernant Boaz, b) celles concernant Ruth.
- § 32, 33. Expliquez le sens et indiquez l'accomplissement de ces paroles a) « Les voisins donneront un nom (à l'enfant) », b) « Un fils est né à Naomi », c) « Et elles l'appelleront Obed. »
- § 34, 35. Tracez la lignée de Boaz en mentionnant certains faits du récit concernant chacune des générations énumérées.
- § 36, 37. Racontez au sujet de Tamar, de Rahab et de Ruth des faits qui expliquent clairement la raison pour laquelle Dieu les préserva et fit consigner leurs noms dans sa parole.
- § 38. Citez des faits qui indiquent que la liste généalogique entre Obed et Isai, telle que la présente le livre de Ruth, est complète.
- § 39-41. Qu'est-ce qui semble clairement avoir été le but des événements amenés par la providence divine et relatés dans le livre de Ruth ? Pourquoi Dieu a-t-il pourvu à ce que le récit de ces événements fût conservé ? Retracer la marche progressive des desseins de Jéhovah depuis le temps d'Abraham jusqu'à Pérets. Qu'indique le fait qu'aucune génération intermédiaire n'est mentionnée dans la généalogie de la tribu de Juda ? Indiquez des cas frappants où Jéhovah justifia sa promesse en préservant la lignée royale.
- § 42, 43. Qu'est-ce qui constitue la maison de Jéhovah dont il est question ici ? Quels sont ceux qui y sont entrés ? Comment ? Dans quelles conditions ? Comment ces membres sont-ils représentés par Ruth et par sa conduite ? Que serait résultat pour Naomi et Ruth du fait qu'elles auraient été à la merci de la décision du plus proche parent ? Quelle classe et quelle activité est dépeinte sous ce rapport par l'attitude du plus proche parent à l'égard de Naomi et de Ruth ?
- § 44. Quels sont les faits importants mis en relief par les livres d'Esther et de Ruth ? Quelle est la grande leçon qu'ils nous enseignent avant tout ?
- § 45. Quelle est la grande faveur dont jouissent aujourd'hui les oints de Dieu ? Quel est l'héritage glorieux qui les attend et sous quelle condition auront-ils le privilège d'entrer en possession de cet héritage ?

W. T. du 1er décembre 1932.

« La Plénitude des temps »

« Pour l'administration de la plénitude des temps, [savoir] de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux, et les choses qui sont sur la terre, en lui. » — Ephésiens 1: 10 ; version de Darby.

JÉHOVAH fait clairement comprendre à son peuple, au « reste », qu'il est de beaucoup le plus important, qu'il est l'Être suprême, que sa parole est l'absolue vérité, que son nom est la somme de tout ce qui est juste, et que le point culminant du développement de ses desseins — selon lesquels tous doivent apprendre qu'il est le Dieu tout-puissant — est atteint. Reconnaisant ces grandes vérités et les appréciant, la fidèle classe du serviteur, le « reste », exécute avec assurance le travail que le Seigneur lui a confié.

² Le texte ci-dessus, que l'apôtre Paul écrivit sur l'ordre du Seigneur, est brièvement expliqué dans le premier volume de « Lumière », et il nous paraît bon de le commenter un peu plus longuement dans la « Tour de Garde ». Pendant des années il a été mal compris des sérieux chercheurs de vérité, et cela aussi prouve qu'aucun homme ne peut interpréter l'Écriture sainte, mais que le Seigneur fait connaître ses desseins au moment où il le juge bon et de la manière qui lui convient. On a cru pendant longtemps que ces paroles de l'apôtre avaient le sens que voici : « L'administration » équivalait à un certain laps de temps, et « l'administration de la plénitude des temps » était une période commençant avec le règne de mille ans de Christ et s'étendant aux âges suivants ; ce « réunir » se rapportait spécialement au rétablissement à la perfection de la race humaine au cours du règne de Christ Jésus, et durant la dite période tous ses membres devaient être réunis aux autres créatures des divers degrés de vie ; tous ensemble ils formeraient une seule famille, une famille unie ; le terme « toutes choses » désignait les choses actuelles d'où l'ordre est absent et qui, sous le Christ, devaient finalement être amenées à l'harmonie avec Dieu ; et tout cela était préfiguré, disait-on, par la pyramide de Giséh, en Égypte, et devait s'adapter à la pierre du faite qui représentait Christ Jésus. Cette conclusion ne s'accorde pas avec les vérités dévoilées depuis la venue du Seigneur dans le temple, et à la lumière de ces vérités, elle se révèle être fausse.

³ Voyons maintenant quelques-unes des raisons pour lesquelles cette conclusion n'est pas soutenue par l'Écriture : Il n'existe aucun texte qui indiquerait, directement ou indirectement, que Dieu se soit jamais servi de la pyramide d'Égypte, nommée le 'grande pyramide de Giseh', pour illustrer l'une ou l'autre de ses décisions ou quelque partie de son organisation, ou qu'il a l'intention de s'en servir. Chaque illustration ou chaque image de son organisation et de son royaume contenue dans la Bible est un carré ou un cube. Chez Jéhovah tout est droit. Le terme « administration » ne désigne nullement ici un laps de temps ou une indication de temps ; il désigne plutôt l'administration (versions étrangères : l'administration de la maison, l'exécution) des desseins de Dieu. Les paroles de l'apôtre n'ont absolument pas de rapport avec le rétablissement à la perfection de la race humaine qui aura lieu pendant le règne de Christ, car l'apôtre ne traite pas ce sujet-là. La version autorisée anglaise emploie, au lieu d'« administration », le terme « dispensation ». C'est Jéhovah Dieu qui rassemble et réunit « toutes choses » sous un Chef et « dans le Christ » (autr. vers. : en Christ). L'Écriture ne dit pas que Dieu réunit toutes choses sous le Christ, mais qu'il rassemble (version anglaise de Rotherham : pour lui-même) toutes les choses qui sont en Christ. Personne n'est en Christ que ceux qui ont été engendrés de l'esprit de Jéhovah, appelés pour le royaume, trouvés fidèles et qui sont élus ; c'est en recevant l'onction de Jéhovah Dieu qu'ils ont été amenés en Christ.

⁴ Voici en résumé la signification des paroles de l'apôtre : La famille royale est choisie par Jéhovah, par personne d'autre. Cette œuvre d'élection de la maison royale exige un certain laps de temps, et durant ce temps le travail s'exécute selon la volonté divine. L'« administration de la plénitude des temps » a trait à l'exécution de l'œuvre qui doit être faite au temps du rassemblement en Jéhovah de tous ceux qui sont en Christ ; ce rassemblement a lieu pour que les rassemblés puissent accomplir l'œuvre que Jéhovah a ordonnée pour eux et dont il les a chargés ; et cette « plénitude des temps » commença alors que le Seigneur Jésus vint dans le temple. C'est en ce temps que Jéhovah rassemble les fidèles, d'abord ceux qui sont au ciel, puis le « reste » sur la terre, et les amène en un corps, en Christ Jésus ; et tous ensemble ils forment le 'serviteur élu', dont Christ Jésus est le Chef. Christ Jésus dirige l'exécution des desseins de Jéhovah en ce qui concerne la justification de son nom.

⁵ Pour appuyer notre conclusion et prouver qu'il ne s'agit dans ce texte d'aucune autre classe que de celle des oints, nous allons examiner avec soin aussi bien le contexte que le texte lui-même. Les paroles du texte son expressément adressées aux « fidèles en Christ Jésus ». Nous devrions toujours garder à l'esprit que la Bible vient de Dieu qui l'a donnée à ceux qui répondent à l'appel pour le royaume, afin que grâce à son appui ils soient accomplis en Christ. (2 Timothée 3: 16, 17) Le royaume ou le temple est l'édifice de Jéhovah, et le fondement et la principale pierre de l'angle est Christ Jésus. Les membres du corps ou de l'édifice sont édifiés dans cet édifice divin. (Ephésiens 2: 20-22 ; 1 Pierre 2: 3-10) Le monde de la justice est la domination que Christ, le grand Chef invisible, exerce sur les créatures ; et avant la fondation du monde de la justice, Jéhovah avait décidé qu'un nombre déterminé de créatures seraient réunies à Christ Jésus dans ce gouvernement, qu'elles seraient « à la louange de la gloire de sa grâce », et qu'il les rendrait toutes ensemble agréables dans le Bien-aimé, c'est-à-dire en Christ. (Ephésiens 1: 4-6) Ces élus ont tout d'abord la rédemption par le sang de Christ Jésus, puis ils sont justifiés, engendrés de l'esprit et appelés pour le royaume ; et ensuite Dieu leur témoigne tout particulièrement sa faveur. A ces favorisés, il révèle le mystère de sa volonté. (Ephésiens 1: 7-9) Cette œuvre de préparation des matériels de la maison royale a commencé avec Christ Jésus et les apôtres, et s'est poursuivie jusqu'à la venue du Seigneur au temple de Jéhovah, et au temps fixé tous ont été rassemblés en Christ. Ceux qui étaient morts fidèles furent ressuscités, et ceux qui, sur la terre, étaient également fidèles et qui accomplissaient la volonté de Dieu furent rassemblés avec eux en Christ. Personne d'autre n'est rassemblé que ceux qui sont en Christ, qui, en qualité de nouvelles créatures, ont été appelés et élus et qui sont maintenant oints de Dieu. Cela ressort précisément de ces paroles du texte : « toutes choses dans le [ou en] Christ, tant celles qui sont au ciel que celles qui sont sur la terre ; à savoir, en lui [en Christ] », (traduct. angl.).

La plénitude des temps

⁶ Ce rassemblement s'opère, d'après le texte, lors de « la plénitude des temps » et pas avant. Or, qu'est-ce que cette « plénitude des temps » (que les versions de Segond et d'Ostervald rendent par : « lorsque les temps seraient accomplis ») ? Jésus a de tout temps été guidé par la volonté de Jéhovah, et cette déclaration du prophète est la

sienne : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée. Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais ! » (Psaume 40 : 9, 10) Jésus vint sur la terre pour rendre témoignage à la vérité, pour justifier le nom de son Père. L'ennemi l'avait persécuté jusqu'à la mort ; et après que Jéhovah l'eut réveillé de la mort et élevé à la plus haute place dans le ciel, il était assurément impatient d'entreprendre l'œuvre de la justification de son Père. Cependant, conformément à la volonté de Jéhovah, il dit : « Mes destinées sont dans ta main ; délivre-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs ! Éternel, que je ne sois point confondu quand je t'invoque ! Que les méchants soient confondus, qu'ils descendent en silence au séjour des morts ! Qu'elles deviennent muettes les lèvres menteuses, qui parlent avec audace contre le juste, avec arrogance et dédain ! » — Psaume 31 : 16, 18, 19.

⁷ Le temps n'était pas encore venu, alors, pour Jéhovah, d'envoyer son Fils bien-aimé pour qu'il entreprit son œuvre contre l'ennemi, c'est pourquoi il lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110 : 1) Longtemps après ce moment, l'apôtre Paul écrivit sa lettre aux Ephésiens. Il savait bien que Jésus devait attendre le temps déterminé par Jéhovah, aussi cite-t-il ainsi les paroles du psalmiste : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » — Hébreux 10 : 12, 13.

⁸ L'œuvre de la justification du nom de Jéhovah étant le point le plus important, la « plénitude des temps » doit inévitablement être le temps où Jéhovah envoya son Fils bien-aimé pour qu'il agit énergiquement contre l'ennemi, et ce fait a été annoncé par ces paroles du psalmiste : « L'Éternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de la puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! » (Psaume 110 : 2) Beaucoup d'autres passages bibliques comme aussi tous les faits montrent que ce temps d'attente prit fin en 1914, c'est pourquoi les paroles de l'apôtre ne pouvaient avoir leur application avant ce moment-là ; et ce qu'il écrivit indique que cette « plénitude des temps » commença plus tard, soit en 1918, parce que ce temps est déterminé par les événements et par l'Écriture comme celui où « toutes choses en Christ » devaient être rassemblées ; et ce rassemblement commença lorsque Christ Jésus vint au temple de Jéhovah.

⁹ Il y a encore d'autres textes qui confirment ces paroles. « Alors l'ange, que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et il jura — par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et les choses qui s'y trouvent — qu'il n'y aurait plus aucun délai. » — Apocalypse 10 : 5, 6 ; version synodale.

¹⁰ Quelques versions disent : « Qu'il n'y aurait plus de temps », mais les meilleures traductions anglaises s'accordent sur ce point avec la synodale, celle de Darby, etc. Le temps de Jéhovah était venu de mettre son Fils bien-aimé sur son trône et de l'envoyer exécuter l'œuvre qui lui était dévolue, et il ne pouvait plus y avoir de délai, de retard, de prolongation d'attente. Ce temps a commencé en 1914 ; cependant, comme celui de notre texte a trait au rassemblement de ceux qui sont « en Christ », il se rapporte plus spécialement à l'année 1918. Pour les saints, comme par exemple pour Paul qui avait dormi dans la mort et s'était par conséquent 'reposé un peu de temps', le moment était venu d'être réveillés de la mort. (Apocalypse 6 : 11) Ces saints sont ressuscités et ont été rassemblés vers Dieu, et à cela succédera le rassemblement des membres du fidèle « reste » en Christ auprès de Dieu.

¹¹ Christ Jésus devait chasser Satan du ciel et le précipiter sur la terre avant que l'ennemi pût être fait son marchepied. La guerre dans le ciel commença en 1914 et se termina avec le rejet du ciel de Satan. Le temps était ainsi venu pour le 'souverain de Bethléhem' de paraître, de rassembler ses approuvés et de les nourrir, conformément à la volonté de Dieu. « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5 : 1, 2) Jésus nourrit tous ses fidèles dans la force de Jéhovah, et cette alimentation devait nécessairement suivre leur rassemblement. Paul dit que cette 'réunion auprès de lui' a lieu à la venue de Christ Jésus, ce qui doit forcément signifier : à sa venue dans le temple. (2 Thessaloniens 2 : 1) Nourrir son peuple c'est lui donner une certaine connaissance de la parole de Dieu, autrement dit, lui accorder la nourriture qui donne et entretient la vie. Or, les événements démontrent que le Seigneur a fait cela, en particulier depuis 1918.

Le mystère de Dieu

¹² En raison de la place qui lui était assignée dans l'œuvre de Dieu, il fut donné à l'apôtre Paul une vision des desseins divins qu'il ne lui était pas permis de révéler. (2 Corinthiens 12 : 4) Personne d'autre n'avait eu une telle vision. En rapport avec la « plénitude des temps », l'apôtre dit : « Nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même. » (Vers. de Segond : « Nous faisant connaître le mystère de sa volonté selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. ») (Ephésiens 1 : 9) Le temps devait venir où Dieu ferait connaître son mystère à d'autres membres de sa troupe de choix. Ces paroles de Jésus ont déterminé ce temps : « Aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Apocalypse 10 : 7) Cet accomplissement du mystère de Dieu suit l'annonce de l'écartement de tout délai. Le « mystère de Dieu » comprend manifestement les choses qu'il révèle à ses oints, ce que, selon l'expression de Paul, il s'était proposé en lui-même. Dieu avait révélé ce mystère à l'apôtre, et il l'a révélé à tous les enfants de son organisation au temps voulu, c'est-à-dire lorsqu'ils furent amenés en son temple et oints. Les faits prouvent qu'après 1918 et surtout après 1919 Dieu commença à dévoiler ses desseins, qui avaient été jusque-là un mystère (où, selon certaines versions : un secret). Aux grandes choses qui étaient un mystère et qui, au cours de ces dernières années, ont été révélées au peuple oint de Dieu, appartiennent celles-ci : La signification du nom de Jéhovah ; le pourquoi de la permission de l'injustice sur la terre ; l'organisation divine et celle de l'ennemi ; ainsi que d'autres vérités profondes et vivifiantes. La fin du monde est venue sur les fidèles, et leur devoir est d'apprendre à connaître la signification des choses qui se sont passées il y a très longtemps. (1 Corinthiens 10 : 11) Depuis leur réunion dans le temple de Jéhovah, le moment où ils commenceraient à comprendre le mystère de Dieu ne devait plus être retardé. Et cela détermine l'époque où Jéhovah « produit les éclairs et la pluie et tire le vent de ses trésors ». — Jérémie 10 : 13.

¹³ Il ne paraît pas spécialement nécessaire que l'Écriture donne les détails de ce qui se passera pendant le règne de Christ Jésus, parce qu'elle est destinée aux hommes qui, sur la terre, sont dans l'alliance du royaume, et qu'elle leur a été donnée par le Seigneur pour les aider et les encourager. Pendant le règne millénaire il y aura

d'autres moyens d'enseignement des peuples de la terre. Toutefois, après avoir conclu que le sacrifice de la rançon était la doctrine la plus importante de toutes, il était facile d'en venir à cette autre fausse conclusion que les paroles d'Ephésiens 1:10 se rapportaient au temps du rétablissement de toutes choses sous le règne de Christ Jésus. Maintenant que nous reconnaissons que l'événement de beaucoup le plus important est la justification du nom de Jéhovah, que son nom et sa parole doivent être exaltés, nous pouvons aussi comprendre que la rédemption de l'homme n'est que secondaire comparativement à cette œuvre-là. Le sacrifice de la rançon n'est pas le point capital. Il était naturellement indispensable au salut de l'homme ; mais la justification du saint nom du grand Dieu Jéhovah est bien autrement importante que toutes les créations. La « plénitude des temps » correspond exactement à « ce jour-là » et au « jour de Jéhovah ». C'est le temps où Jéhovah a élevé au trône son Roi, puis posé la pierre angulaire en Sion ; c'est pourquoi les paroles suivantes du prophète s'y rapportent : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici le jour que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » (Psaume 118:22-24) C'est le temps où Jéhovah rassemble auprès de lui ses fidèles et les fait membres de sa maison royale.

Administration

¹⁴ La fausse signification fréquemment appliquée à « administration » ou « dispensation » a conduit des étudiants des Ecritures à une fausse compréhension d'Ephésiens 1:10. Regarder ces termes comme une mesure de temps n'est ni raisonnable ni biblique. Ils signifient plutôt économie, charge d'administrateur, administration dans son sens commun. Dans les textes qui vont suivre, ils ont cette signification-là. L'apôtre parle de lui comme de quelqu'un qui a à remplir une charge d'administrateur, à s'occuper d'une économie. Il parle de son administration en ces mots : « A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens [nations]... si du moins vous avez appris quelle est la dispensation [Darby : administration] de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux apôtres de Christ et à ses prophètes. Ce mystère, c'est que les païens [les nations] sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles [insondables] de Christ. » — Ephésiens 3:1-8.

¹⁵ Chacun de ceux qui sont oints de l'esprit de Dieu est chargé de la mission de prêcher l'évangile. (Esaïe 61:1,2) L'apôtre Paul avait en plus une mission spéciale, celle de porter aux nations le message du royaume ; et le Seigneur lui révéla l'Ecriture en une plus grande mesure qu'aux autres apôtres. Cela prouve en soi que Paul n'avait pas été nommé à la place de l'infidèle Juda, mais que le Seigneur l'avait choisi pour lui faire exécuter une œuvre à part.

¹⁶ Dans 1 Corinthiens 9:16-18, l'apôtre parle de cette charge d'économe qui lui était confiée : « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! Si je le faisais de mon propre gré,

je mériterais une récompense ; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge [Darby : une administration] qui m'est confiée. Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Evangile, que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Evangile. »

¹⁷ L'apôtre Pierre avait été chargé en particulier du message aux Juifs, et Paul avait comme mission de porter ce même message aux nations (aux païens ou aux gentils). « Au contraire, voyant que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, ... car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens... » (Galates 2:7,8) Il ressort nettement de là que le Seigneur chargea l'apôtre Paul d'une œuvre particulière dans l'exécution de ses desseins, qu'il lui transmit une administration ou, encore mieux, une charge d'administrateur ou d'économe. Aux Colossiens, Paul écrivit : « C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge [Darby : l'administration] que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu. » (1:25) Comme il était le serviteur éprouvé du Seigneur, il est certain que ce n'était pas de lui-même qu'il s'était chargé de cette administration, mais qu'il l'avait du Seigneur. Il parle de « son » Evangile, mais assurément, il ne voulait pas dire avec cela que l'Evangile lui appartenait, mais bien plutôt que Dieu lui avait confié par Christ Jésus un message spécial. « Au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Christ Jésus les actions secrètes des hommes. » — Romains 2:16.

¹⁸ Les textes ci-après montrent également que l'apôtre Paul était revêtu du plein pouvoir de prêcher l'Evangile aux païens et qu'il satisfait aux exigences de sa charge d'économe. « Qui a manifesté sa parole en son temps par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu, notre Sauveur. » (Tite 1:3) « Je vous le dis à vous païens ; en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère. » (Romains 11:13) « A cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, consacré au service de l'Evangile de Dieu, afin que l'offrande des païens soit agréée, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint. C'est donc en Jésus-Christ que j'ai sujet de me glorifier, pour ce qui regarde les choses de Dieu. Car je n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite pour moi, pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes. » — Romains 15:16-18.

¹⁹ Dans les textes suivants, la même racine de mot traduite en anglais par « dispensation » est également rendue par « administrateur » ou « économe, ce qui prouve qu'administration et dispensation ont ici le même sens. (Les versions françaises emploient dans les textes qui suivent les termes : économe, dispensateur, administrateur etc) : « Car il faut que l'évêque soit irréprochable comme économe de Dieu. » (Tite 1:7) « Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 4:10) Dans la parabole de Jésus sur l'économe (Luc 16:1-12) le même mot grec est traduit par administration. Dans Luc 12:42 nous lisons : « Le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent, que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Le mot rendu ici par « économe » vient de la même racine grecque que « dispensation » (trad. anglais). Cela démontre que cette « administration » s'applique au « reste » comme tout, comme unité, et, par suite, que le « reste » a la charge d'une œuvre particulière.

²⁰ Quand Paul eut terminé son œuvre, il écrivit à Timothée : « J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Timothée 4:7) Il entendait sans doute par là qu'il avait rempli fidèlement la charge d'administrateur ou d'économe qui lui avait été assignée. On n'aurait aucune bonne raison de conclure qu'il voulait dire, ainsi que cela

est généralement admis, qu'il s'était montré un vainqueur et était prêt pour le ciel. Qu'il était un vainqueur, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, mais ce n'est pas de cela qu'il parlait. Il avait accompli l'œuvre que le Seigneur lui avait confiée ; il en avait la certitude ; et sachant qu'il avait été fidèle dans son administration, il savait aussi que le Seigneur le récompenserait au moment voulu.

Le jour de Jéhovah

²¹ Jéhovah avait résolu en lui-même qu'il justifierait son saint nom et démontrerait à toutes les créatures qu'il est le Dieu tout-puissant ; que dans la dispensation ou dans l'exécution de ses desseins il établirait un royaume qu'il donnerait à son Fils Christ Jésus ; que dans ce royaume seraient seuls ceux qui sont en Christ ; que, lorsque le temps en serait venu, il rassemblerait 'en un [en Christ Jésus] toutes choses en Christ, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre, en lui'. Cela prouve que l'« administration », l'« économie » ou la « dispensation » dont il est question ici est l'œuvre de Jéhovah par son bien-aimé Fils Christ Jésus. La « plénitude des temps » d'Ephésiens 1:10 correspond donc au « jour de Jéhovah » ou à « ce jour-là » dans le sens où ces expressions sont employées dans l'Ancien Testament. En ce « jour de Jéhovah », Jéhovah se lève pour honorer et justifier son nom. Il place son Fils bien-aimé sur Sion, sa montagne sainte, pour qu'il règne ; et c'est ainsi qu'il envoie sa gloire sur son temple, c'est-à-dire sur ceux qui sont en Christ. (2 Corinthiens 6:16-18 ; Ezéchiel 43:2) La plénitude des temps est le temps où s'accomplissent ces paroles : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » (Psaume 50:5) A ceux qui sont ainsi réunis en Christ, il est dit : « Lève-toi, resplendis ! car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel [de Jéhovah] s'est levée sur toi ! » — Esaïe 60:1, 2 ; version de Darby.

²² Lorsque le Tout-Puissant se révéla sous son nom de Jéhovah, il donna à entendre que ce nom signifiait. 'Je serai ce que je serai.' (Exode 6:3-6) C'est pourquoi l'apôtre dit : « Selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même. » Si donc le temps que Jéhovah a fixé et qui est nécessairement la « plénitude des temps » est arrivé, il amène alors toutes choses, selon ce qu'il s'est proposé, en accord avec sa volonté. Le point le plus important de tous, le point décisif, est la justification de la parole et de nom de Jéhovah, et non pas la régénération de la race humaine. Avant que le rétablissement soit accompli, il faudra que toute la création sache que Jéhovah est le Tout-Puissant et le seul vrai Dieu. D'autre part, lorsque l'œuvre du rétablissement sera un fait accompli, aucun membre de la race humaine ne sera en Christ ; ainsi, en parlant du rassemblement de ceux qui sont en Christ, l'apôtre ne pouvait pas s'en référer à la classe du rétablissement. La régénération de l'humanité, en outre, n'opérera pas la justification du nom de Jéhovah, qui, selon l'Ecriture, est chose arrêtée. « L'administration de la plénitude des temps » doit conséquemment être l'époque où Jéhovah administre ses affaires par son Mandataire Christ Jésus, et dans cette administration il rassemble au ciel ceux qui sont en Christ et tous ceux qui sur la terre sont en Christ, et cette classe terrestre forme le « reste ». Cette œuvre, comme le dit Paul, était déterminée d'avance, et le rassemblement de tous en Christ a justement pour but de leur donner l'occasion d'avoir part à la justification du nom de Jéhovah. Cela est encore confirmé par le contexte de notre texte : « En qui nous avons aussi été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le propos [la résolution] de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons espéré à l'avance dans le Christ. » — Ephésiens 1:11, 12.

²³ Jéhovah permit que son épouse — son organisation — qui avait apparemment été longtemps stérile et délaissée, donnât naissance au royaume et commençât à administrer ses affaires, puis qu'elle enfantât ses enfants. Tous ceux qui ont été enfantés par l'organisation divine comme enfants de Jéhovah sont éclairés et enseignés par lui. « Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » (Esaïe 54:13) Ephésiens 1:10 est l'unique texte de l'Ecriture où se trouve l'expression « administration de la plénitude des temps » ; aussi semble-t-il que le Seigneur ait particulièrement fait connaître le mystère à l'apôtre Paul, sans toutefois lui avoir permis d'en parler en termes précis. Ce texte ne pouvait donc pas être compris et apprécié à sa juste valeur avant que le Seigneur fût venu au temple de Jéhovah et eût rassemblé la classe du temple ; et c'est Jéhovah qui administre cette œuvre par Christ Jésus.

Le but

²⁴ La juste notion du sens de notre texte fait de plus ressortir le fait que le rassemblement des oints n'a pas lieu seulement pour leur assurer l'entrée au ciel, mais que tout cela — dans la mesure où il s'agit des rassembles — est l'effet de la grâce ou de la faveur de Jéhovah à leur égard. C'est là la raison de ces paroles de l'apôtre : « Nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé. » (Ephésiens 1:5, 6) Quelques-uns ont commis la grande erreur de penser que Dieu favorisait certaines créatures humaines en leur accordant une connaissance particulière de la vérité parce qu'en raison de leurs aptitudes extraordinaires elles convenaient pour son royaume céleste. Cette fausse opinion a causé des ravages parmi les consacrés. Jéhovah Dieu a fait annoncer la vérité, et ceux qui vinrent à lui par la voie qu'il a prescrite ont été engendrés de son esprit et appelés pour son royaume ; cependant ce n'est que ceux qui lui sont consacrés sans réserve, fidèlement, qu'il amène dans son organisation, qu'il oint et fait membres de sa maison royale. Pour conduire les engendrés de l'esprit à ce degré de perfectionnement, le Seigneur pourvoit, par l'intermédiaire de quelques-uns de ses consacrés, à l'instruction et à l'édification de l'Eglise : « Et il a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4:11-13) C'est là un autre point d'appui à la conclusion que la « plénitude des temps » tombe sur l'époque où les appelés au royaume parviennent à la maturité, autrement dit à l'unité parfaite en Christ, aussi bien dans le ciel que sur la terre, et où tous sont par conséquent dévoués sans restriction à Jéhovah et à son royaume.

²⁵ Jéhovah a choisi du milieu des hommes cette fidèle classe du serviteur comme « un peuple pour son nom ». Ses membres sont appelés et élus afin qu'ils proclament les louanges du Seigneur Dieu, et non pas celles de créatures. (Actes 15:14 ; 1 Pierre 2:9, 10) Jéhovah a hautement favorisé son « reste » en se révélant à lui et en lui faisant connaître ses desseins, selon ces paroles : « Que Dieu a répandu abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence. » (Ephésiens 1:8) Il a donné au « reste » le témoignage de Jésus-Christ et lui a ordonné de le transmettre. (Apocalypse 12:17) Ainsi il est irréfutablement prouvé que Jéhovah réunit « toutes choses en Christ » pour que tous participent à l'œuvre de la proclamation et, partant, de la justification de son nom. En permettant au

« reste » de prendre part à l'œuvre qui doit s'exécuter en ce jour-ci, Jehovah lui témoigne sa faveur. Il détermine avec précision le travail que ses membres doivent accomplir ; il leur ordonne d'aller parmi les hommes, de leur porter le message et de consoler les affligés, afin que son saint nom soit connu. Jehovah fait cela pour que personne ne puisse s'excuser, plus tard, de n'avoir pas appris que c'est lui qui est Dieu. Le travail du « reste » n'est donc pas une propagande, ni un moyen de vente de livres, mais bien une œuvre à laquelle Jehovah l'a préparé et dont il avait fixé l'époque. La « plénitude des temps » semble ainsi ne pas se rapporter à la période de rétablissement de toutes choses du gouvernement de Christ Jésus, mais plutôt au court laps de temps séparant la venue de Christ Jésus — où il assumait le pouvoir — de la grande bataille d'Harmaguédon où le nom de Jehovah sera justifié. Dans cet intervalle, Jehovah dirige les événements qui préparent Harmaguédon comme il dirigera aussi la bataille ; c'est pourquoi cette dernière est désignée comme la « guerre de ce grand jour du Dieu tout-puissant ».

²⁶ Jehovah est en son saint temple, représenté par son bien-aimé Fils Christ Jésus, le Chef du temple. La gloire resplendit sur son organisation et l'illumine. Il s'ensuit que chaque membre de la classe du temple doit être en complet et parfait accord avec le Seigneur et avec l'œuvre qu'il fait exécuter sur la terre. Cette œuvre n'est pas celle de l'homme, mais celle de Dieu, et Dieu en est le grand administrateur, ce qui fait qu'elle est « l'administration de la plénitude des temps ». Christ Jésus, Chef de la classe du temple détermine le travail des membres du temple, aussi tous, dans le temple, louent-ils Jehovah. (Psaume 29:9) Le peuple oint qui est sur la terre, le « reste », forme une partie du « serviteur », et chaque membre du « reste » doit se mettre d'accord avec le Seigneur et travailler sous sa direction.

²⁷ Résumons la signification d'Ephésiens 1:10 : La « plénitude des temps » se rapporte à l'Eglise depuis la venue du Seigneur Jésus au temple ; tous ceux qui sont en Christ sont rassemblés auprès de Dieu : tout d'abord les saints endormis qui sont ressuscités à cet effet, puis le fidèle « reste » sur la terre. C'est là le jour de Jehovah, le temps où son nom est proclamé et où il le justifiera aux yeux de la création entière. L'administration est conséquemment entre les mains de Jehovah, et maintenant, juste avant la justification de son nom, il envoie ceux qui sont en Christ annoncer cette justification. Cette œuvre aboutira à la glorification et à la louange du Très-Haut. Le « reste » peut reconnaître, grâce à ces faits, qu'il lui est permis de vivre dans le temps le plus favorisé qui soit, que participer à la proclamation du nom et du royaume du grand Roi d'éternité est très important, que c'est un signe de la plus haute des faveurs.

Questions béréennes

- § 1. Quelles importantes vérités Jehovah révèle-t-il maintenant à son peuple relativement à lui-même, à sa parole et à ses desseins ?
- § 2, 3. Expliquez le fait que jusqu'ici notre texte n'a pas été compris des sérieux sondeurs de la parole de Dieu. Comment l'avait-on interprété ? Dites pourquoi cette interprétation n'est pas soutenue par l'Ecriture.
- § 4-5. Quelle est, en résumé, le sens de ces paroles de l'apôtre ? Citez quelques points importants de la vérité qui sont nettement compris aujourd'hui et qui soutiennent cette conclusion.
- § 6-9. Que faut-il entendre par « plénitude des temps » ? Démontrez par l'Ecriture et par des faits que c'est bien là le sens de paroles ci-dessus. Quelle lumière rejait d'Apocalypse 10:5, 6 sur ce texte ?
- § 10, 11. Indiquez dans quelle mesure d'autres traductions servent à l'éclairer.
- § 12, 13. Quelles sont les preuves du fait que le mystère de Dieu est révélé ? Quelle fausse notion avait-on d'Ephésiens 1:10 ? Quelle est la signification de la doctrine de la rançon et de la justification du nom de Jehovah ?
- § 14-17. Expliquez, sous considération de textes s'y rapportant, le sens du terme « administration » (anglais : dispensation) et à quoi il se rapporte.
- § 18-20. Comment les déclarations de Jésus et des apôtres servent-elles à prouver que c'est d'une charge d'administrateur ou d'économe qu'il s'agit ?
- § 21. Démontrez que cette « administration » est l'œuvre de Jehovah par Christ Jésus.
- § 22, 23. Comment le fait que le Tout-Puissant s'est révélé sous son nom de Jehovah prouve-t-il que la « plénitude des temps » est déjà là, et que par conséquent elle n'est pas le rétablissement à la perfection de l'homme ? Quel autre point de ce texte prouve qu'il ne peut se rapporter à la classe du rétablissement ? Quel rapport a Esaïe 54:13 avec l'administration qui se fait lors de la « plénitude des temps » ?
- § 24. Montrez comment la juste notion du sens de ce texte — qui est soutenue par les déclarations de l'apôtre Paul —, révèle le but de cette « administration ».
- § 25. Quel est le but du rassemblement par Jehovah de « toutes choses en Christ » ? Comment réalise-t-il ce dessein ?
- § 26. Comment les membres de la classe du temple sont-ils rendus reconnaissables relativement au rassemblement, à l'époque, au fait et au but de l'administration en question ?
- § 27. Résumez la signification d'Ephésiens 1:10.

W. T. du 15 décembre 1932.

Pourquoi les gouvernements sont injustes

DANS tous les gouvernements de la terre, de nombreuses imperfections se font sentir, même dans celui des Etats-Unis, que l'on dit pourtant se rapprocher le plus du gouvernement idéal. Toute personne raisonnable devrait reconnaître clairement que ces imperfections ne peuvent provenir du Dieu tout-puissant. Elle sont mentionnées ici pour prouver que la nation ou le gouvernement des Etats-Unis, pas plus qu'un autre, n'est chrétien, et que Jehovah n'est nullement son Dieu.

Ce gouvernement est entre les mains d'hommes imparfaits qui se trouvent sous l'influence et la domination du souverain invisible, Satan, le diable. Ceci est absolu-

ment vrai, qu'ils le sachent ou non. « Nul ne peut servir deux maîtres. » (Matthieu 6:24) Ces hommes ne peuvent pas servir en même temps Dieu et un gouvernement impie qui opprime le peuple et agit injustement. Il est écrit : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? (Romains 6:16) Dieu n'est responsable d'aucun des gouvernements injustes. Or, si Satan est le chef invisible du gouvernement des Etats-Unis, que l'on prétend le plus près de l'idéal, que doit-on dire des autres gouvernements ?

Puisque Dieu est tout-puissant, n'aurait-il pas pu empêcher Satan d'exercer sa domination impie sur les gouvernements de la terre ? N'aurait-il pas pu donner aux peuples la possibilité de jouir d'un gouvernement équitable ? Il l'aurait certainement pu, et c'est précisément ce qu'il est sur le point de faire. Le but de cet exposé est de mettre les faits devant les yeux de tous, afin que chacun puisse reconnaître à son propre avantage ce qui s'accomplit aujourd'hui, et à quoi cela doit finalement aboutir. Nous attirons l'attention sur les calamités qui fondent sur la terre pour convaincre les gens du fait que ce n'est pas l'Eternel qui est le Dieu des nations.

Répétons que si les cruautés et les injustices des gouvernements sont relevées ici, ce n'est nullement dans le but de faire naître le mécontentement parmi les peuples, mais uniquement pour leur expliquer que le chef invisible des nations a toujours été Satan, le diable.

En outre, le but de ces explications est de montrer aux peuples qu'ils ne peuvent être secourus que s'ils se tournent vers Jéhovah pour apprendre à connaître ses lois et pour s'y conformer.

Il y a sans aucun doute dans les différents gouvernements de la terre, nombre d'hommes qui désirent sincèrement voir s'améliorer le sort des masses. Mais leur opinion erronée que l'homme peut amener cette amélioration par ses propres moyens les pousse à de vains efforts. Ils ignorent totalement que le dominateur invisible ou le dieu du monde est Satan, le diable.

Les chefs des nations ne prêtent aucune attention au fait que Satan a influencé les pensées des hommes et les a détournées de la vérité et de la justice. Des millions de personnes ignorent même qu'il existe un diable, et que Dieu va établir sur la terre un gouvernement équitable. Cette ignorance est en grande partie due au clergé qui n'a pas enseigné la vérité à ce sujet. Beaucoup de ces prédicateurs sont ignorants volontairement, mais qu'ils le soient intentionnellement ou non, il n'en est pas moins exact qu'ils n'ont pas enseigné ce que la parole de Dieu dit au sujet du grand ennemi des hommes. Au contraire, ils ont enseigné que les nations qui gouvernent la terre étaient chrétiennes et pouvaient à juste titre être considérées comme les représentantes de Dieu. Ils auraient dû être mieux renseignés.

Le Dieu tout-puissant, le Dieu sage, juste et plein d'amour veut que les hommes aient un gouvernement sage, équitable et bienfaisant. Ceux de la terre étant juste le contraire, c'est-à-dire durs et tyranniques, cela prouve qu'ils sont soumis à un influence mauvaise.

Un prophète a écrit : « Heureux le peuple dont l'Eternel [Jéhovah] est le Dieu. » (Psaume 33:12) Il est clair qu'actuellement les nations et les peuples de la terre ne sont pas bénis, et nous savons qu'ils ne reconnaissent pas Jéhovah pour leur Dieu. En réalité, bien peu des hauts dignitaires du monde savent qui est Jéhovah.

Aujourd'hui, après des siècles de pénibles efforts pour trouver une forme de gouvernement satisfaisante, les hommes reconnaissent que ce qu'ils ont obtenu est loin de les satisfaire. Les peuples doivent apprendre quelle est l'influence qui a rendu les gouvernements de la terre si durs, si tyranniques, si injustes. Le moment est venu où Dieu veut que la vérité soit connue.

Certains personnages influents s'efforceront d'entraver la diffusion des écrits qui révèlent cette vérité, et cela seul témoigne déjà de l'influence néfaste de Satan. Mais le Seigneur procurera tout de même aux peuples l'occasion d'entendre la vérité, et bénis sont ceux qui se chargent de la leur porter !

Que tous les adversaires de la vérité sachent que Dieu ne permettra pas que les peuples restent plus longtemps dans l'ignorance !

Puisque Jéhovah est le Très-Haut, ne pourrait-il pas employer sa toute-puissance à forcer Satan de cesser sa néfaste activité et à établir un gouvernement équitable qui serait une bénédiction pour tous ?

Certainement ! C'est justement ce qu'il va faire. Mais les hommes doivent auparavant reconnaître qu'ils n'ont ni la capacité, ni la puissance d'établir eux-mêmes un tel gouvernement. Il faut qu'ils s'avouent que seule l'intervention d'une puissance supérieure peut secourir l'humanité. Le moment est arrivé où Dieu veut que cette puissance intervienne et apporte la justice.

Melchisédec était sacrificateur du Très-Haut. (Genèse 14:18) L'expression « Très-Haut » signifie que Dieu est élevé au-dessus de tout et de tous. Dieu dit à Abraham : « Je suis le Dieu tout-puissant, marche devant ma face et sois intègre. » Il ne força pas Abraham de lui obéir, mais Abraham fut instruit de la toute-puissance de Dieu, puis invité à marcher devant lui dans l'intégrité pour lui plaire. Cela appuie cette conclusion que l'humanité doit au temps fixé recevoir un enseignement complet sur l'impiété et sur la droiture, afin que chacun puisse choisir le bien, plaire à Dieu et s'attirer sa faveur.

Le prophète a écrit au sujet de Jéhovah : « Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau ; ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole. Toutes les nations sont devant lui comme un rien. Elles ne sont à ses yeux que néant et que vanité. C'est lui qui est assis au-dessus du globe de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; c'est lui qui étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter ; c'est lui qui réduit les princes à rien, et qui anéantit les gouverneurs de la terre. A qui donc me feriez-vous ressembler ? Et à qui serai-je égal, dit le Saint ? — Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Eternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. » — Esaïe 40:15, 17, 22, 23, et 28.

Les saintes Ecritures prouvent d'une manière irréfutable la grandeur de Dieu. Le fait qu'il est tout-puissant ne signifie nullement qu'il est responsable des maux de ce monde. Cette question : pourquoi le mal prédomine-t-il ? est pour tous ceux qui réfléchissent d'une importance capitale.

Nous pouvons demander maintenant : Le Tout-Puissant établira-t-il réellement un gouvernement juste et équitable et empêchera-t-il Satan, le malin, d'en entraver l'activité ?

Certainement ! Il existe une surabondance de textes qui le prouvent. Grâce à ces preuves le chercheur de vérité reconnaîtra qu'en 1914 commença pour les hommes une ère nouvelle et meilleure. Les intérêts de tous les peuples de la terre sont de même nature, car Dieu les a tous fait sortir d'un même sang pour qu'ils habitent la terre. (Actes 17:26) Que tous cessent donc de se combattre, de se quereller ; qu'ils mettent de côté les préjugés et n'aient devant les yeux qu'un seul but : apprendre à connaître la vérité et examiner avec soin les faits, visibles pour chacun, dont la signification est maintenant claire, grâce à la lumière de la parole de Dieu.

Ces preuves démontrent que Jéhovah Dieu est le Très-Haut, qu'il est juste, sage, tout-puissant, et qu'il est amour. Il s'ensuit naturellement qu'aucun gouvernement équitable ne peut être fondé autrement que de la manière ordonnée par lui.

Quelques lettres

Cher frère Rutherford,

Les observations que j'ai pu faire dans les réunions de témoignages m'engagent à vous entretenir une fois là-dessus.

J'ai assisté à beaucoup de ces réunions, et comme je sais que la « Tour de Garde » exhorte les assemblées à parler de leurs expériences en rapport avec le sujet principal du texte du jour, j'ai constaté que cela se fait rarement ainsi. En général, ce sont toujours les mêmes répétitions, faites par les mêmes personnes, mercredi après mercredi. Il est vrai que ce ne sont pas toujours les mêmes mots, mais le sens est toujours le même et a peu de valeur.

C'est pourquoi je me demande si ces heures ne pourraient pas être mieux employées, pour le bien des témoins de Jéhovah.

Priant sans cesse le Seigneur de vous guider et de vous bénir, je vous salue dans l'amour,

Votre frère et serviteur par la grâce de Dieu,
W. F. Salter

Réponse : Le but d'une réunion de prière et de témoignages était autrefois de permettre aux frères et sœurs de s'encourager mutuellement par leurs diverses expériences ou leurs témoignages. Des efforts ont été faits pour limiter ces témoignages au texte du jour. Quelques-uns y sont parvenus ; mais bientôt cela devint une simple formalité qui n'est en réalité utile à personne.

Il y a quelque temps, il fut proposé à la table de famille du Bethel que les réunions du mercredi soir soient consacrées uniquement à l'étude de la « Tour de Garde », et que les expériences ou les témoignages restent pour la réunion de service du vendredi. On vota, et la famille fut unanime à adopter cette décision. Depuis lors, le mercredi soir est consacré à la seule étude de la « Tour de Garde » et la presque totalité de la famille y prend part. Les témoignages concernant l'activité dans le champ de service sont laissés pour la réunion de service qui, à Brooklyn, a lieu le vendredi soir. Le Seigneur a manifestement béni ce procédé, et il me semble qu'il serait bon que les autres groupes l'adoptent aussi. C'est toutefois un point sur lequel chaque groupe doit décider lui-même. Nous ici, au quartier général, nous ne pouvons que donner un conseil.

Le royaume est là, et le temps manque pour se raconter les uns aux autres ses douleurs ; il vaut mieux que chacun soit zélé dans le service, qu'il s'efforce d'augmenter ses connaissances sur les desseins de Dieu et d'encourager ses frères à participer activement au témoignage.

Votre frère et serviteur par Sa grâce,
J. F. Rutherford

Chers frères dans le Seigneur,

J'ai le privilège, comme aide-pionnier, de consacrer une partie de mon temps au service. Il n'est pas toujours facile, lorsqu'on est chômeur partiel, de donner au service les 60 heures requises par mois. On risque d'être retenu par bien des choses. Mais, lorsque j'ai pu satisfaire à tous mes devoirs, ma joie et la bénédiction du Seigneur et de notre Dieu en sont d'autant plus grandes. J'ai souvent travaillé alors que la nuit était déjà là ; les gens ont volontiers fait de la lumière et m'ont écouté ; personne n'a été grossier ou m'a montré la porte. Je désire vous faire part de la grande joie que j'ai eue dans la dernière maison, dans le dernier quart d'heure de ce mois.

J'étais à l'œuvre dans les dernières heures de l'après-midi, et j'avais trouvé quelques cœurs bien disposés, surtout dans un restaurant où j'avais eu un facile succès. Je tombai ensuite sur des adversaires qui qualifièrent d'utopies mes explications et les contredirent en termes plutôt laids. Je continuai ; encore une maison. La nuit tombait

lentement. Je me présente à l'étage supérieur ; je frappe, on me répond : Entrez ! Au début, on se tient sur la réserve. « Oui, oui, sur ce temps-ci nous savons à quoi nous en tenir, Monsieur ; je n'ai pas besoin de vos livres. » « Vous voulez dire, sans doute, que vous ressentez vous-même la dureté des temps actuels. — Je voudrais vous montrer d'où cela vient. La misère et la détresse, voyez-vous, ont leur cause dans le fait que cet ordre de choses, sur lequel domine le prince de ce monde, Satan, tombe en ruine et va être balayé, ainsi que Jésus l'a prédit dans Matthieu 24. Une nation s'élèvera contre une nation, a-t-il dit à ses apôtres... Et cela ne serait que le commencement des douleurs. Aucun pouvoir terrestre n'est capable d'empêcher la destruction de cet ordre de choses injuste ; il disparaîtra avec Satan, son souverain, et à sa place sera instauré le royaume de Dieu où le droit et la justice serviront de niveau. » « Ah ! je vous en prie ! Je viens justement d'Amérique ; dans le pays de la liberté ce n'est pas mieux qu'ailleurs. Lorsque vous y montrez un écu à un agent de police, vous l'avez gagné. Je ne renchéris pas sur cette tromperie, ce subornement. J'ai passé deux ans là-bas et ne suis de retour ici que depuis quelques semaines ; j'avais pensé que je pourrais mettre quelque chose de côté, mais qui peut aujourd'hui encore amasser des trésors ? Quelques-uns seulement le peuvent... Et la justice ? N'en parlons pas ! »

Je répondis d'un ton dégagé : « Vous venez d'Amérique ! N'avez-vous rien entendu de Rutherford ? »

« De Rutherford », dit d'un ton tout différent la dame surprise ? « Oui, d'où êtes-vous donc ? Ces livres sont-ils de lui ? »

Oui, ils sont du juge Rutherford ! »

« Qui les édite ? »

« Les témoins de Jéhovah. L'association internationale des Etudiants de la Bible. »

« Oui, j'ai toujours écouté ces causeries radiophoniques de 7 heures ½ à 8½. Mais je ne sais pas comment elles étaient annoncées ; je ne comprenais jamais ce nom. »

« Société de Bibles et de Tracts, Tour de Garde, sans doute. »

« C'est cela, c'est bien cela », s'écria joyeusement la dame. « Pense donc », continua-t-elle en s'adressant à une autre dame qui était avec elle, « ce juge Rutherford a été enfermé simplement parce qu'il annonçait la vérité. — Je ne sais pas qui parlait au micro ; ce Monsieur ne s'est jamais nommé ; mais il prêchait ! pas comme le prédicateur d'ici ! Ce qu'il disait tenait debout, était logique. Je n'ai jamais manqué ses causeries. Il indiquait aussi l'adresse où l'on pouvait se procurer ces livres, mais je ne suis jamais arrivée à en prendre note. Et savez-vous ce qui se passe dans les églises, en Amérique ! On y vend toutes sortes de choses ; et sous l'édifice se trouvent des caves où sont aménagés des bars. Je ne suis jamais allée dans de telles églises, et pour cause. Je n'ai par contre jamais négligé d'écouter les causeries radiophoniques. —

Que coûtent ces livres ? J'ai tout juste de quoi vivre, cependant il faut que j'en aie un ». — Et la bonne dame me prit mon dernier volume.

Le cœur plein de joie, débordant, je rentrais chez moi. Il n'arrive pas chaque jour que ce soit nos frères d'Amérique ou même frère Rutherford en personne qui nous préparent le travail, de telle sorte qu'on n'a qu'à tendre les livres ; et encore que les livres sont reçus avec plaisir ! — Malheur à ceux qui mettent obstacle à la radiodiffusion du plus important des messages actuels ! Ils portent une lourde responsabilité ; ils seront sévèrement jugés s'ils ne reviennent pas de leur opposition.

Uni à vous dans la fidélité, je reste votre frère et un témoin de Jéhovah,

H. T.

Cher frère Rutherford !

Nous ne pouvons manquer de vous exprimer notre reconnaissance pour le don de « Justification » II et III (en anglais). Ces livres sont réellement une nouvelle preuve de l'amour de Jéhovah pour son peuple. Nous ne pourrions autrement que les lire et les relire pour en comprendre à fond tous les détails. Quelle merveilleuse vision de l'organisation divine et de la demeure du temple qui est préparée pour ceux qui aiment Dieu ! Et que la maison du diable nous apparaît abominable !

Nous apprécions comme le plus grand des privilèges d'être complètement au service de notre bon Père céleste, et de pouvoir porter son message de vie à la classe de Jonadab, aux captifs et à tous ceux qui désirent boire à la source de la vie.

Nous pensons en tout temps à vous dans nos prières et sommes reconnaissants de vos services à la classe, du serviteur. Notre ardent désir est que nous restions fidèles à notre alliance.

Vos frère et sœur dans l'amour,

Charles Carly, Michigan.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 3 mars

« C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. » — Ephésiens 4:8.

Les « dons » que Jésus reçut de son Père il y a 1900 ans, il les a donnés à son Eglise. Lorsque son sang rédempteur fut présenté à Jéhovah, les onze fidèles apôtres et d'autres qui, avec eux, avaient cru en lui, devinrent réellement des dons que Jésus reçut et qu'à son tour il donna pour le perfectionnement des saints. (Ephésiens 4:11,12) Cela prouve que les « hommes » à qui Jésus a fait des « dons » ne sont pas les humains en général, mais bien ceux qui ont été faits membres du Christ pendant qu'ils étaient encore dans la chair ; et ils ont servi au perfectionnement des saints. Quoique Jésus mourut comme rançon pour tous, il doit cependant, au temps fixé, recevoir l'humanité comme don de Jéhovah, et l'accepter. C'est pourquoi, à la fin de son règne, il remettra le royaume à Jéhovah Dieu.

Texte du 10 mars

« Le Seigneur fait entendre sa parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. » — Psaume 68:12. (vers. d'Ost.)

Les témoins de Jéhovah sont les éditeurs du message du royaume de Dieu sur la terre. C'est à eux que Jéhovah a confié le témoignage de Jésus-Christ, et ils obéissent avec joie à ses commandements. La parole ou le message appartient à Jéhovah, et sa grande bonté pour cette petite troupe de témoins a fait d'elle une grande troupe ; non qu'elle soit grande par le nombre, ni grande en puissance par elle-même, mais dans la grâce et la force de Jéhovah. Les membres de cette troupe doivent nécessairement être d'accord les uns avec les autres, parce que tous sont engendrés d'un même esprit et appelés à une même espérance, celle de leur vocation pour le royaume, et que tous ont été choisis et oints comme témoins de Jéhovah. Parmi eux il ne doit y avoir aucune division ; l'unité doit naturellement présider à leur activité qui a pour objet la proclamation du nom de Jéhovah, de son Roi et de son royaume.

Texte du 17 mars

« C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » — 1 Jean 4:17.

Le jour du jugement de Jéhovah est arrivé, et le grand Juge, Christ Jésus, siège pour juger les membres de la maison de Dieu ainsi que les prétendus membres de cette maison, en particulier la « chrétienté organisée ». En ce

jour du jugement, Dieu veut avoir à son service une troupe de témoins sur la terre. Ces témoins doivent être mus par un amour ou un désintéressement absolu ; ils doivent rendre le témoignage ouvertement, nettement, avec assurance, sans la moindre crainte des hommes, de Satan ou d'une partie quelconque de son organisation, et ne craindre que Dieu seul. Ils doivent en outre se présenter avec la calme dignité qu'implique leur haute mission. Etre un témoin de Jéhovah en ce temps-ci est pour une créature terrestre le plus grand honneur qui puisse lui être accordé.

T 3,32

Texte du 24 mars

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » — Apoc. 14:12.

Le peuple de Dieu est actuellement éprouvé et cette épreuve durera jusqu'à la fin. La ligne de démarcation est nettement tracée. Les témoins de Jéhovah doivent se ranger de ce côté, au côté de leur Maître, et refuser d'honorer l'organisation du diable ou d'avoir quelque rapport que ce soit avec elle. Le temps présent est critique, parce que le jour du jugement est là et que les saints doivent prendre le parti du Seigneur en annonçant avec assurance son message de vérité. Qu'aucun des saints cependant ne se montre imprudent ou insensé en faisant de soi un martyr ! Qu'ils n'oublient pas qu'il représentent le Dieu d'éternité et son royaume et que toute la puissance de l'univers peut les secourir. Nous pouvons être certains qu'il en est ainsi si nous agissons avec sagesse et restons fidèles à notre alliance. Ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort, qui restent intègres et dévoués à Dieu et à son royaume, reçoivent la grande récompense.

Texte du 31 mars

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, ... afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — 2 Timothée 3:16,17.

Les bonnes œuvres les plus importantes à l'heure actuelle sont celles qu'exécutent les oints en qualité de témoins de Jéhovah et par obéissance à ses commandements. Jéhovah n'a pas choisi et oint son peuple pour que ses membres se félicitent les uns les autres, qu'ils forment une société d'admiration mutuelle et méditent sur la haute position qu'ils pourraient occuper un jour ; il les a appelés à être ses témoins. Avant de disperser l'ennemi, avant de mettre en fuite ceux qui le haïssent, Jéhovah les fait avertir de ses desseins. Ceux qui l'aiment doivent porter les fruits du royaume aux gouvernants et à tous les hommes qui désirent entendre ce message. Pour que les oints soient parfaitement équipés pour l'œuvre qu'ils ont devant eux, Jéhovah leur révèle la signification de ses nombreuses prophéties concernant ses desseins. — T 6,32